SOLUTION FREINS
À partir de 79.95$
details aux ateliers - taxes en sus
4

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTRÉAL 350e

FABREVILLE AUTO vous offre plus et mieux
mazda 4010, BOUL. DAGENAIS FABREVILLE 622-3434

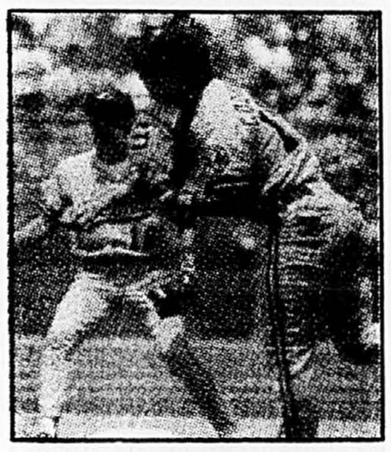
Aujourd'hui: partiellement ensoleillé. Minimum 11° Maximum 24°
Demain: généralement ensoleillé et frais.
DÉTAILS CAHIER SPORTS
MONTRÉAL, LUNDI 13 JUILLET 1992 108e ANNÉE Nº 257 46 PAGES, 4 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



S 5 ENFIN, UN BELGE!

Le cyclisme belge qui n'a pas remporté de Tour depuis onze ans avait de quoi se réjouir avec la victoire d'étape de Jan Nevens.

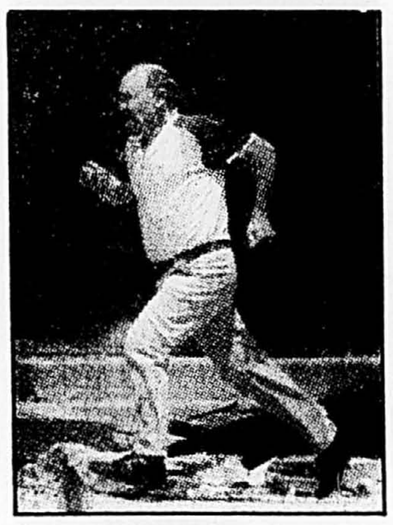


S 3 GIANTS 4 EXPOS 0

Les Expos ont été battus 4-0 par les Giants, mais ont remporté néanmoins 10 victoires sur leurs 17 matches disputés dans l'Ouest.

A 4 JEAN-PAUL II

Le pape a été hospitalisé à Rome pour subir des examens à la suite d'une affection intestinale qui serait liée à l'attentat de 1981.



B 3 BOSNIE

Le ministre bosniaque des Affaires étrangères qualifie de «génocide» les combats contre la population civile en Bosnie-Herzégovine.

Sommaire

Annonces classées
Immobilier ..... B4 à B7
marchandises B7
emplois B7-B8
automobiles B8-B9
propositions d'affaires C2

Arts et spectacles
Informations ..... A10 à A12
ciné-horaire A11-A12
télé-horaire A12
Télévision A10

Bandes dessinées B8
Bridge B9
Décès C7
Économie C1-C2
Êtes-vous observateur? ... B4
Feuilleton B5
Horoscope B6
L'auto ..... C3 à C6
Le monde B3
Loteries A6
Montréal en fête A9
Mot mystère B5
Mots croisés B7

Cahier sports
Pierre Foglia S5

«Un bain de sang a été évité», disent les Mohawks

KARIM BENESSAIEH

Les Mohawks de Kahnawake se félicitent que le raid planifié par la Sûreté du Québec, en 1989, n'ait pas eu lieu. Les réactions, allant de la colère à l'amertume, sont toutefois unanimes sur un point: on a évité un bain de sang.

«Nous nous en doutions, vous savez, a dit hier à *La Presse* Billy Two-Rivers, membre du Conseil de bande. Vers 1988, nous avons reçu la visite de plusieurs policiers et on sentait bien qu'il se tramait quelque chose. Mais nous étions bien préparés, et nous le sommes toujours. Rendons grâce au Créateur que la SQ n'ait pas fait une chose aussi stupide».

Samedi, *La Presse* révélait l'existence d'un plan élaboré en 1989 par la Sûreté du Québec visant à envoyer 600 policiers dans la réserve de Kahnawake pour «déstabiliser la Société des Warriors». Les policiers s'inquiétaient de la recrudescence d'incidents graves (agressions, coups de feu, menaces, etc.) et s'apprêtaient éventuellement à occuper la réserve pendant six mois. Le plan avait finalement été rejeté à l'automne 1989 par le ministre de la Sécurité publique, Sam Elkas.

«Ce sont les relations entre Kahnawake et le gouvernement du Québec qui auraient été définitivement déstabilisées, rétorque Billy Two-Rivers. Si le plan avait été appliqué, vous pouvez être sûrs qu'au lieu de déplorer une victime aujourd'hui, on en pleurerait plusieurs».

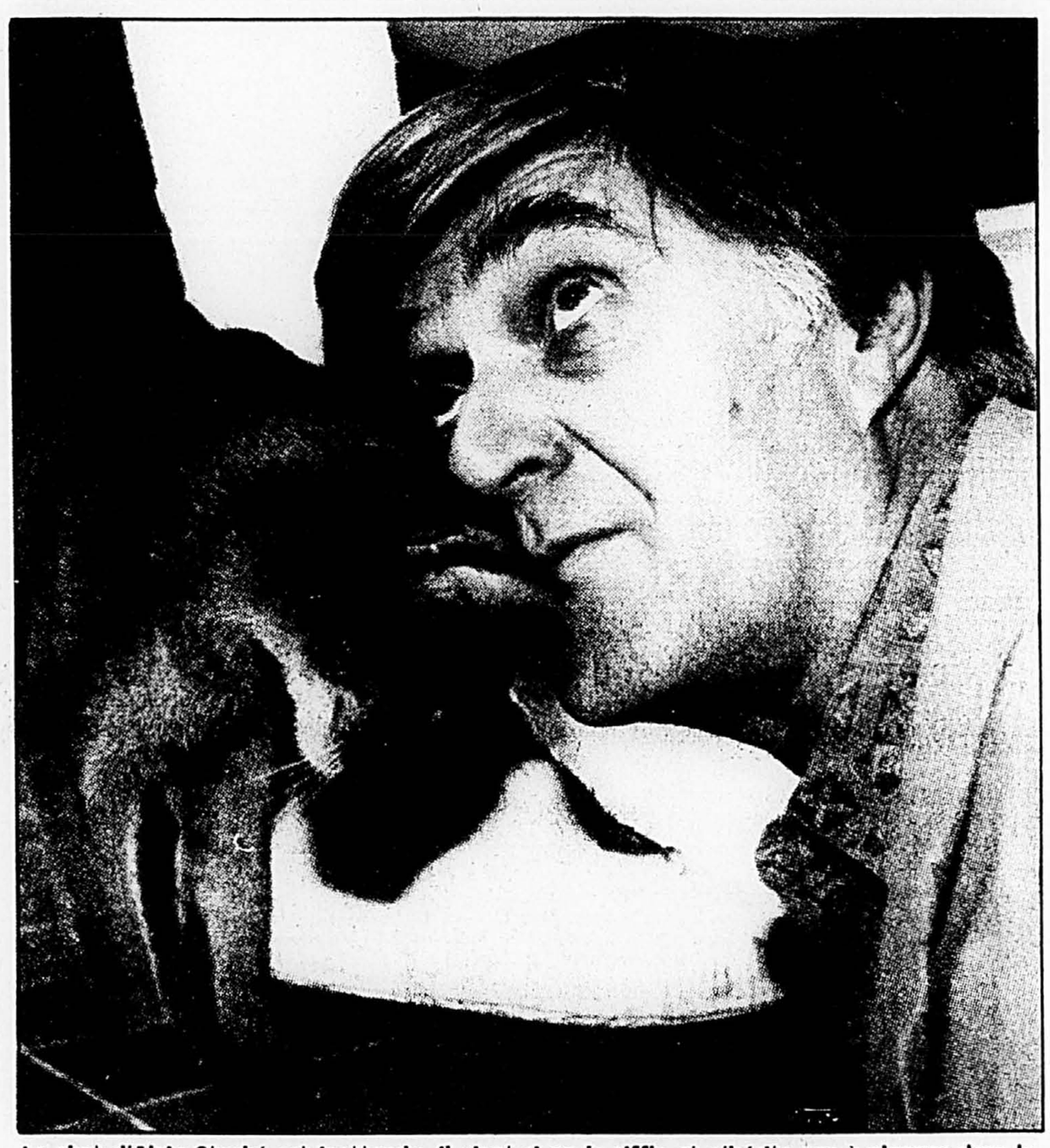
Le grand chef Joe Norton, de son côté, a déclaré que l'existence de ce plan prouvait que le gouvernement appuyait les mauvais traitements infligés aux Mohawks ou qu'il avait perdu le contrôle de son corps policier. «La police et

VOIR MOHAWKS EN A 2



ALAIN STANKÉ

Les quatre naissances d'Alain Stanké



Le chat d'Alain Stanké est inattendu: il vient si on le siffle et n'hésite pas à plonger dans la baignoire!

PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Quelle serait la terre de ses rêves, son havre de paix, là où jeter l'ancre? Nulle part au monde sinon en lui-même, l'ayant déjà créée de toutes pièces, avec sa volonté et son talent, avec ses amarres et aussi ses fuites.

Alain Stanké a un rire sonore aux intonations tendres qui n'est pas un masque, mais une pudeur. Une silhouette bien campée, des petits pas malgré les longues jambes pour ne pas faire courir l'autre, une tête immense dedans et dehors et la main qui repousse une chevelure drue, indisciplinée. Une conversation sans cesse entrecoupée par le rire ou le sourire pour ne pas devenir sérieux, trop sérieux. Il raconte une histoire, une parmi toutes celles qu'il a vécues. De ses vies antérieures jusqu'à maintenant. Car les événements ont prise sur lui. Et contribuent à nourrir un besoin inassouvi de vie.

Journaliste, animateur, écrivain, éditeur, producteur, qu'est-il encore? L'important, c'est ce qui le pousse, l'anime. Réussir certes, car rien n'est demi-mesure chez lui; garder les sens en éveil, saisir la chance, la cultiver, être au bon endroit au bon moment, savoir prendre des risques, croire à son étoile. Intuition, vision, audace. L'offensive a porté fruit. Il a, dans une certaine mesure, soumis son rêve à la réalité. Exploité bien des univers. Exorcisé des peurs.

Après avoir construit un empire, assuré ses arrières, réclamé à la vie quotidienne ses justes consolations, il a envie désormais de faire ce qu'il aime.

À 58 ans, le besoin de se prouver à lui-même qu'il a tout pour être aimé se calme un peu. Et l'angoisse du petit garçon de cinq ans placé devant le peloton d'exécution, aussi.

Le grand goulu

Sa mère, qui vit avec lui, a 90 ans. Il se souvient encore du temps de son enfance, des interdits, du marchandage: «Si tu es gentil, je t'aime». Alors, il a décidé longtemps de ne pas dire à quelqu'un «je n'aime pas ta soupe», de crainte de faire de la peine, de perdre son amour. Avec le temps, la confiance et la véritable amitié, il sait que ce risque est nul et est reconnaissant à celui qui l'accepte comme il est. Charme et séduction, deux armes douces qu'il sait bien manier.

Il aimerait bien voir un hôtel qui ne recevrait que les amoureux. L'amitié, la tendresse, la fidélité, l'amour. «Quand on a aimé une fois, on aime toujours». Il ne supporte pas les séparations, ni les adieux. Il conserve des liens même avec ceux qui l'ont blessé! «L'état d'amoureux est un état très beau, euphorique. Un nouveau travail enthousiasmant a le même effet».

De tous ceux qu'il a rencontrés souvent comme journaliste, il conserve des amitiés «à la vie, à la mort», et est toujours prêt à en créer de nouvelles. Chez les vieux, il y a Frédéric «San Antonio» Dard, une sensibilité absolue et un peu virile, cette complicité qu'il cherche toujours à retrouver. Chez les nouveaux, Pierre Bourque, le directeur du Jardin botanique dont il admire la passion. «Il y a si peu d'amis vrais. On a toujours peur d'être trahi, on se demande toujours si on est véritablement aimé pour soi».

«À l'école, on vous enseigne l'histoire, la géographie, mais jamais les relations humaines. Longtemps, j'ai cru que le curé, le professeur, le policier, étaient des gens honnêtes, intègres, sages. Mais... On nous dit de respecter les cheveux blancs. Pourquoi ceux-là plus que les autres?»

VOIR STANKÉ EN A 2

FESTIVAL INTERNATIONAL de JAZZ DE MONTRÉAL

Un succès sur toute la ligne

ALAIN BRUNET

«Une pluie de grands moments», lançait, sourire aux lèvres, Alain Simard, président du Festival international de jazz de Montréal, qui clôturait hier sa 13e présentation. La boutade visait probablement à exorciser le temps peu clément des derniers jours.

Malgré des averses fréquentes et un temps frisquet, pas moins de 1,3 million de spectateurs ont assisté aux 350 concerts de l'édition spéciale du Festival à l'occasion du 350e anniversaire de Montréal. Plus de 300 journalistes de partout dans le monde ont témoigné de ce méga-happening.

Forts d'une année record de participation (le tout a été comptabilisé scientifiquement par la firme Impact Recherche), forts également d'une augmentation de 20 p. cent de la vente de billets (le taux d'occupation en salle aurait grimpé à 93 p. cent), les organisateurs du plus grand festival de jazz sur ce continent s'estimaient on ne peut plus satisfaits, hier.

«Le site du Festival a été mieux aménagé que jamais. Nous avons d'ailleurs reçu plusieurs commentaires de touristes estomaqués par le calme et le civisme des foules montréalaises. Nous avons aussi constaté que l'affluence touristique a augmenté de façon remarquable», souligne Alain Simard.

Malgré la hausse substantielle de l'affluence, on ne compte toutefois pas accroître le nombre de concerts payants, l'an prochain. En 1993, l'événement sera d'ailleurs écourté d'une journée, se déroulant du 1er au 11 juillet.

«Il y a une limite à grossir et grossir... mais on a toujours dit ça», laisse tomber André Ménard, le sourire en coin. C'est que la «vitesse de croisière» dont parlent les organisateurs du Festival depuis quelques années aurait encore augmenté en 1992.

Autre preuve de succès, le type de programmation du Festival ferait école. «Nos formules spéciales ont très bien marché. Certaines d'entre elles seront mêmes reprises dans des festivals européens comme, par exemple, le saxophoniste Frank Morgan associé aux trois pianistes (Sir Roland Hanna, Barry Harris et Kenny Barron), ou encore le concert spécial d'Oregon. C'est très flatteur, mais ça démontre surtout que le Festival de jazz

VOIR SUCCÈS EN A 2

■ La dernière chronique de Normand Brathwaite. *Page A 10*

«La violence n'est pas inévitable, c'est une déviation»

1 500 congressistes se penchent sur la violence individuelle et collective

MARIE-FRANCE LÉGER

Le sujet est ambitieux: tenter d'apporter des solutions à la violence individuelle et collective. Mais les 1 500 congressistes, réunis toute la semaine à Montréal, ont décidé d'agir parce qu'ils rejettent l'idée que la violence est innée et qu'«il faut vivre avec».

«Si on se dit que la violence est inévitable, alors on ne fera rien. Moi, je dis que la violence est une déviation, une transgression», d'affirmer M. Venant Cauchy, professeur à l'Université de Montréal et un des organisateurs du deuxième Congrès mondial sur la violence et la coexistence humaine.

Le Palais des congrès accueille donc, jusqu'à vendredi, des hommes et des femmes «de terrain» provenant de plus de 50 pays, qui ont tous, dans leur domaine respectif, développé une vision pacifiste de la société. Le but de l'exercice: pour changer les mentalités, il faut accepter de voir la violence dans toute son ampleur et l'envisager comme un phénomène existant dans toutes les sphères d'activités.

Des personnalités connues du grand public sont également attendues comme le professeur Albert Jacquard, la juge Andrée Ruffo et le sociologue Jacques Grand'Maison.

Tout au cours de la semaine, les ateliers porteront sur une multitude de sujets: les droits de l'Homme, la torture, la violence faite aux femmes, aux enfants, aux personnes âgées, la délinquance, la drogue, la peine de mort, la politique, l'économie et la violence.

Parrainé par l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), ce congrès donnera également l'occasion de discuter de la violence en milieu urbain et de la violence familiale.

Mais à l'heure où le conflit s'éternise dans l'ex-Yougoslavie et où les anciens pays communistes se cherchent un cadre propice à leur développement, les participants se pencheront aussi sur la montée des nationalismes et la violence interethnique.

La sous-directrice de l'UNESCO, la Québécoise Francine Fournier, y a fait allusion: «Au moment où nous nous parlons, des groupes d'êtres humains sont entraînés dans une spirale de massacres.»

Mme Fournier a expliqué que cette réflexion sur la violence répond exactement au mandat de son organisation. «L'UNESCO préconise un règlement pacifique des conflits par le biais de l'éducation, de la science et de la culture. Je souhaite qu'à Montréal nous en arrivions à des solutions», a-t-elle indiqué.

De son côté, M. Louis-Edmond Pettiti, président de l'organisme fondateur du congrès l'ASEVICO (Association internationale d'échanges scientifiques sur la violence et la coexistence humaine), met en garde contre «l'empire du crime» de la mafia et de la

VOIR VIOLENCE EN A 2

10 MINUTES QUI CHANGERONT VOTRE VIE
LES HONORABLES HONDA

SUITE DE LA UNE



Andre Menard et Alain Simard sont très satisfaits de la 13e édition du Festival de jazz. PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*



Alain Stanké sculpte des totems qui servent de clôture dans le jardin. PIERRE McCANN, *La Presse*

SUCCÈS

Un succès sur toute la ligne

de Montréal devient un leader», affirme fièrement André Ménard, architecte de la programmation en salle et vice-président du Festival.

«Encore une fois, le Festival a démontré qu'il faisait du développement, ajoute-t-il. L'an dernier, le tandem Strunz And Farah ainsi que l'organiste Barbara Dennerlein se produisaient à l'extérieur pendant que cette année, ces artistes ont fait salle comble à l'intérieur.»

Ménard a également fait savoir que les artistes les mieux payés du Festival étaient des Montréalais. Sans donner de précisions sur les cachets versés, il affirme que les artistes vedettes du *Concert de Montréal* et les musiciens du groupe Uzeb auraient effectivement touché les plus grosses sommes parce qu'ils auraient attiré le plus de monde. «Si on avait su, on aurait pu faire sans problème deux *Concerts de Montréal* », confie le vice-président.

Au plan financier, le Festival prévoit éponger cette année le déficit de 252000$ qui traine depuis deux ans. «Il est difficile de le dire avec précision, mais on devrait théoriquement y arriver», dit Alain Simard.

On comprendra que ce déficit est relativement petit, compte tenu du budget total de 6,7 millions dont a disposé le Festival cette année — 3 millions proviennent de la commandite privée (45 p. cent du budget), 2,2 millions des ventes de billets, souvenirs, bouffe et bière (33 p.cent), 925000$ ont été octroyés par les trois paliers de gouvernement (14 p. cent) et le reste (8 p. cent) proviendrait des droits de captation et autres ressources — dont la subvention des Fêtes du 350e. En bref, cela signifie que le Festival s'autofinancerait à 85 p. cent.

Succès artistique

Sur le plan artistique, les organisateurs parlent aussi de succès total. Pour André Ménard, la liste des meilleurs concerts se résume, en gros, à celle-ci: le groupe Oregon, les quatre concerts du pianiste Paul Bley, l'hommage à Coltrane d'Elvin Jones, le Double Quartet du batteur Max Roach, le clarinettiste Don Byron, les révélations Béla Fleck et Deborah Henson-Conant, sans compter le *Concert de Montréal*.

Pour David Jobin, responsable de la programmation extérieure, nombre de performances ont marqué le treizième Festival: le Paris Musette, les frères Ferré, les Heavy Metal Horns, le bluesman touareg Amar Sundy, le retour du Capitaine Nô, le concert de Bryan Lee, le trio des guitaristes québécois Réjean Bouchard, Jeff Smallwood et Rick Haworth, la Petite école du jazz ainsi que la chanteuse afro-montréalaise Lorraine Klaasen, qui s'est produite *a capella*, réduite à fermer la sonorisation pour cause de pluie. On en passe.

La conférence de presse d'hier s'est terminée comme elle avait débuté, soit en parlant du temps. Alain Simard se montre d'autant plus étonné de la participation extérieure cette année: «On a quand même vendu 38800 crèmes glacées, s'exclame-t-il en rigolant. Et même lorsqu'il pleuvait, ça dansait sous les parapluies. Finalement, ça ne m'a pas vraiment dérangé.»

«Moi, ça m'a dérangé», rétorque David Jobin, qui doit avoir passé plusieurs moments angoissants ces derniers douze jours. □

STANKÉ

Les quatre naissances d'Alain Stanké

Il donne sans compter. Se faire avoir? «Ça ne fait rien». Il préfère cet état-là à celui de l'indifférence. S'il glorifie la loyauté, il est blessé par l'ingratitude. Ne donne ni coups de poing ni coups de griffe.

Il est du genre à lécher ses plaies dans la solitude.

Plusieurs vies

La vie n'a pas toujours été tendre pour lui, ni surtout l'enfance qui lui a été volée.

Le 11 juin 1934, en Lituanie, né hors du temps, accidentellement, sans contrôle sur son lieu de naissance, ni sur son destin.

Arrivé au Québec adolescent, venu «de nulle part», poser sa valise et sa vie au milieu de nous pour prendre racine. Après bien des apprentissages, des initiations, des découvertes pas toujours heureuses, pas toujours belles. Il écrit pour un livre à paraitre ses quatre naissances.

«La première fois, je suis né en Lituanie où j'ai connu une enfance toute entière tricotée de douceur protectrice, préservée de la gêne. Je garde de cet heureux temps une inapaisable nostalgie. Ensuite, ce fut en Allemagne où j'ai expérimenté les forceps. J'ai traversé là des feux sans combinaison d'amiante et j'en suis sorti brûlé au troisième degré. La troisième fois, ça c'est passé en France, où j'ai essayé de rattraper mon enfance. Finalement, la quatrième fois, (presque) sans douleur, ce fut au Québec à 17 ans.»

Il faut lire entre les lignes les multiples messages d'écorchures encore vives.

Mais la vie met quelque baume. Le succès journalistique, entrainant celui des affaires: une vie matrimoniale à certains moments rocambolesque, mais qui lui a laissé tout de même quatre enfants «et cinq petits-enfants. Quelle merveille!»

Pour l'un d'eux, il sculpte une armoire en bois de tilleul — un monument — où chats et souris se livrent bataille.

Avec l'enfance des siens, retrouver la sienne. Lituanie. Maintenant, il a pu y aller, redécouvrir un monde, raccommoder son histoire.

Artiste multiple

Il faut bien faire les choses. Ma tête, dit-il, elle marche trop. Il va prendre des vacances s'il a un prétexte de travail — «je me sens coupable autrement». Dans ses valises, au retour, on peut trouver des choses étranges: bouts de bois — «ah! le bois, sa chaleur, son odeur!» — vieux clous.

Un objet informe l'informe. Il le récupère et le retransmet sous la forme d'un objet utile ou inutile, mais toujours surprenant. Il sculpte des totems dans des troncs d'arbre, leur chevelure drue à l'aide de clous; il crée des villes entières en silhouettes à partir de débris d'épaves; si une branche d'arbre tombée a conservé un oeil, elle va devenir plat à fruits en forme de poisson; d'autres seront ustensiles à salade comme bras informes, et la porte porte des grenouilles et des coeurs. Au jardin, les totems sont clôture et à l'abri sous les arbres grouille un monde construit à la mesure des petits-enfants. Pour retrouver sa joie, le sculpteur ajoute de l'humour en oiseaux de bois immobiles, met un signe «à louer» sur une cabane à moineaux; et dans cet univers de création spontanée, «je m'installe, ça ne sert à rien, mais ça me détend». Il ne sait pas d'où cela lui vient, il sait simplement qu'en allant en Lituanie, 40 ans plus tard, il a découvert là-bas d'autres totems, une forme d'art dont il ignorait totalement l'existence!

Dans cette maison remplie d'incarnations, le chat aussi est inattendu: il vient si on le siffle. Et plonge avec son maitre dans l'eau de la baignoire!

Sauvé de la mort plusieurs fois in extremis, étonné d'être encore là, Alain Stanké a développé malgré l'obsession du temps qui passe un formidable appétit de vivre. Dans les moindres détails, dans un grand luxe de sensualité. Il n'y a qu'à l'entendre ronronner quand il mange, rêver de confort douillet, sentir même de loin la montagne et la mer, caresser un bout de bois.

Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie? «Tout et rien. La vie elle-même. L'amour et l'amitié.»

Et puis, il trouve soudain la vraie réponse qu'il cherchait en lui. Comment avait-il pu l'oublier, elle?

«La liberté!» □

Carnet de route d'Alain Stanké

- Né en Lituanie le 11 juin 1934
- École primaire là-bas
- Catholique et, pourtant, un an et demi en camp de concentration en Allemagne pendant la dernière guerre
- De 1945 à 1951, études secondaires à Paris où il vit avec ses parents
- Université de Montréal: littérature, traduction, il connait cinq langues.
- 100000 choses intéressantes
- Trente ans d'édition, plus de 2,000 titres publiés
- Depuis 1951, radio, télévision, journaux: scripteur, animateur, recherchiste, producteur, «Les insolences d'une caméra», écrivain
- Des participations actives, parfois passives à des associations professionnelles et autres.
- Une charité discrète

VIOLENCE

«La violence n'est pas inévitable, c'est une déviation»

drogue qui entraine des formes d'esclavage «comme le tourisme sexuel visant les enfants et le commerce de la pédophilie». Tout ça, dit-il, «avec la complicité de nos institutions.»

L'enfant doit redevenir la principale préoccupation de notre société, selon M. Pettiti, juge à la Cour européenne des droits de l'Homme. «Les enfants sont les esclaves de nos sociétés en 1992», a-t-il lancé hier, dans son discours d'ouverture.

À part les ateliers, soulignons le volet culturel de ce congrès qui comprend la projection de vidéos. Quatre galeries montréalaises accueillent pendant la semaine des oeuvres d'une douzaine d'artistes professionnels.

Les personnes qui souhaitent s'inscrire à l'ensemble du congrès ou à l'une ou l'autre des séances peuvent le faire directement au Palais des congrès. Les coûts d'inscription sont de 160$ (régulier), 70$ (accompagnant) ou 35$ (étudiant). On peut également s'inscrire à la demi-journée. □



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Mme Francine Fournier est sous-directrice de l'UNESCO.

MOHAWKS

«Un bain de sang a été évité», disent les Mohawks

le gouvernement cherchaient en réalité à déstabiliser toute la communauté autochtone. Ils ont peur de nous».

M. Norton ajoute que sa communauté «se serait battue avec fougue». «Les policiers étaient prêts à venir tuer des gens. Jamais on ne leur permettra d'entrer ici».

Tristes souvenirs

Deux ans après la crise amérindienne, la méfiance des résidents de Kahnawake à l'égard de la Sûreté du Québec n'a pas diminué, bien au contraire. «C'est du racisme, purement et simplement, lance Myrtle Bush, une des chefs de la réserve. Ça prouve que la SQ ne comprend vraiment pas ce qui se passe ici et qu'ils nous prennent pour des idiots. Croyez-vous que ça aurait arrangé quoi que ce soit?»

«Le passé, c'est le passé, tempère Billy Two-Rivers. La seule chose à faire entre gens intelligents et civilisés, c'est de s'assoir ensemble et discuter des problèmes qui nous divisent».



Un bain de sang a été évité, dit Billy Two Rivers.

Même si plusieurs craignent que les relations entre Blancs et Mohawks ne soient plus jamais les mêmes depuis 1990, on s'affaire à effacer des esprits l'image du Warrior armé. Le Pow-Wow qui s'est tenu en fin de semaine sur la réserve, et auquel ont assisté près de 50000 personnes, se voulait justement une «invitation pour renouer les liens». Les résidants des environs ont toutefois été peu nombreux à se présenter.

«Nous voulons vivre en paix, comme tout le monde», affirme Bryan, 24 ans. Il a été «peu surpris» d'apprendre le plan d'invasion de la réserve, se disant convaincu qu'il n'y a aucune entente possible avec la SQ. «Ils arrêtent pas de nous écoeurer, ils nous arrêtent partout et on voudrait qu'on s'entende avec ces gens-là? *No way*!», s'enflamme le jeune homme.

Il n'y a qu'une seule leçon à tirer des événements des trois dernières années, a conclu Billy Two-Rivers. «À Kahnawake, on ne veut plus que de telles choses arrivent. On sait maintenant que quand le bon sens et la raison l'emportent, il reste au moins une chance de trouver une solution».

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke est, centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9h à 18h;
- à Montréal: Place Montréal Trust, en collaboration avec les marchands et les compagnies du Complexe, 4e niveau (angle Sainte-Catherine et McGill College), de 10h à 16h;
- à Montréal: Hôpital Royal Victoria, salle de repos, 4e étage, résidence des infirmières, 687, ave. des Pins ouest, de 10 h 30 à 16 h 30;
- à Saint-Jean-de-Matha: organisée par les Chevaliers de Colomb, Conseil 7661, Centre culturel & sportif, 86, rue Archambault, de 15 h à 20 h 30.

La Quotidienne tirage de samedi
à trois chiffres 966
à quatre chiffres 9284

ABONNEMENT 285-6911 — Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900
ANNONCES CLASSÉES — Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. • Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

LUNDI 13 JUILLET 1992 29-1-01

À NE PAS MANQUER AU NOUVEAU VIEUX-PORT!

LES BOUQUINISTES DE PARIS
Pour les amateurs de livres neufs ou usagés. Reconstitution de l'atmosphère des bouquinistes de la Seine.
Du 11 au 26 juillet
Promenade du Vieux-Port
Gratuit, possibilité d'achat de livres

LE BAL MUSETTE FRANÇAIS
Festivités à la française dans un décor reconstituant la place du Tertre à Paris. Danse, musique, stands touristiques et dégustations gastronomiques.
18 juillet
Quai Jacques-Cartier
Gratuit

TOUR DE L'HORLOGE/MAISON DES ÉCLUSIERS
Une exposition sur l'évolution de Montréal en relation avec le fleuve et une exposition sur le développement du port de Montréal.
Tout l'été au quai de l'Horloge et au parc des Écluses.
Gratuit

...Et plusieurs autres activités!

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
496-PORT

La Presse

Les vacances de la construction débutent tragiquement: 23 morts

Presse Canadienne

■ Le premier week-end des vacances annuelles de la construction au Québec aura été lourd en pertes de vies humaines: en milieu de soirée, hier, pas moins de 23 personnes avaient connu une fin tragique de diverses façons, selon les nombreux rapports de police.

En fait, les accidents de la circulation avaient fait 15 morts, l'onde avait réclamé cinq pertes de vie, un handicapé a péri dans le feu de sa résidence, un accident de ferme a causé la mort d'une sexagénaire et un travailleur a connu une fin tragique sur un chantier de démolition.

Le plus tragique accident est survenu sur la route 235 à Saint-Pie-de-Bagot où trois véhicules sont entrés en collision. Une seule des trois victimes a été identifiée officiellement, le nom de deux d'entre elles n'ayant pu être déterminé avec certitude à cause de l'état de calcination des cadavres. La victime connue est **Yves Lacroix**, âgé de 27 ans et domicilié à Saint-Pie-de-Bagot.

Hier après-midi, vers 14 h 10, sur une route rurale de Saint-Joseph-de-Lepage, près de Mont-Joli, en Gaspésie, une collision frontale a fait un mort; il s'agit d'une dame âgée dont, hier soir, on n'avait pas divulgué l'identité ni le lieu de résidence.

Kloudin Dwahrh, un Montréalais de 20 ans, a connu une fin tragique vers 7 h 50, hier matin, dans un accident peu commun de la circulation: son véhicule a heurté une grosse roche qui se trouvait sur la chaussée; le conducteur a perdu la maîtrise et l'auto s'est écrasée violemment contre un pilier de ciment.

Un handicapé de 37 ans de Grand-Mère, **René Lacombe**, a péri dans l'incendie qui a ravagé, hier matin, la maison qu'il habitait dans cette localité de la Mauricie.

Une sexagénaire de Saint-Clément, située à quelques kilomètres de Rivière-du-Loup, est mort vers 10 h, hier matin, lorsqu'écrasée par le tracteur qu'elle conduisait dans un champ. L'engin s'est renversé dans une pente et a fait plusieurs tonneaux. La victime est **Annette Lepage-Veilleux**, âgée de 61 ans.

Martin Lamontagne, de Berthierville, et **Pascal Clément**, de Saint-Ignace-de-Loyola, âgés respectivement de 20 et 17 ans, ont péri un peu après minuit, hier, dans une collision frontale à l'intersection des routes 148 et 344 à Greenville, près de Lachute.

Gérard Tremblay, 78 ans, des Eboulements, dans Charlevoix, a été heurté par deux cyclistes, samedi soir, dans une rue de Baie-Saint-Paul. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital, lors de la nuit suivante.

Au cours de la même nuit, **David Ratté**, 86 ans, a été retrouvé sans vie sur une plage de Baie-des-Sables après s'être noyé.

Deux pêcheurs, portés disparus samedi soir, ont été retrouvés sans vie dans le fleuve Saint-Laurent, au large de Sainte-Anne-des-Monts, en Gaspésie, durant la nuit de samedi à hier par des camarades partis à leur recherche; l'embarcation dans laquelle ils prenaient place a chaviré. Les deux infortunés, **Charles Buteau**, âgé de 25 ans et habitant Valcartier, et une femme dont on n'a pas divulgué l'identité, portaient chacun une veste de sauvetage. Ils sont probablement morts d'hypothermie à la suite de leur trop long séjour dans l'eau froide du fleuve.

L'effondrement d'un mur, sur un chantier de construction du quartier Saint-Roch à Québec, a causé la mort d'un travailleurs vers 14 h, samedi. La victime, **Dany S. Côté**, était âgée de 29 ans et demeurait à Vanier, en banlieue de Québec.

Jean-Paul Adams, âgé de 61 ans et domicilié à Berthierville, s'est noyé vers 12 h 35, samedi, dans le fleuve Saint-Laurent, dans le secteur des îles de Sorel, lorsque l'embarcation de 3,7 m dans laquelle il se trouvait a chaviré après le passage d'un plus gros bateau.

Vers 4 h 15, samedi, **Daniel Matte**, un jeune homme de 21 ans résidant à Saint-Casimir, est mort après avoir été heurté par un véhicule sur la route 354 dans cette localité de la région de Portneuf.

Quinze minutes plus tôt, sur un boulevard de Dolbeau, une collision frontale entre deux motos Harley Davidson a coûté la vie à **Martin Larrivée**, 28 ans, de Saint-Honoré; la victime venait d'assister à un spectacle de Marjo, dans le cadre du Festival western de cette localité du Lac-Saint-Jean.

Par ailleurs, une collision impliquant quatre véhicules, un peu après minuit durant la nuit de vendredi à samedi sur la route 155 reliant Chambord et La Tuque, a fait un mort: **Hugues Martel**, le conducteur de 19 ans d'une camionnette et domicilié à Lac-Bouchette.

Un adolescent de 15 ans, **Craig McRae**, de Sainte-Famille, est mort et deux autres personnes ont été grièvement blessées vers 1 h, durant la nuit de vendredi à samedi, lorsque la voiture dans laquelle ils prenaient place a violemment heurté un arbre sur le bord de la route 368 à Saint-Jean, sur l'île d'Orléans. Le trio revenait d'une excursion de cueillette de fraises.

Un chauffard devra répondre, aujourd'hui au palais de justice de Shawinigan, à des accusations relatives à un délit de fuite qui, un peu avant 21 h, vendredi, à Shawinigan, a coûté la vie à une femme de 37 ans qui marchait dans une rue de cette localité de la Mauricie. La victime a été identifiée comme étant **Gisèle Blais**, de Grand-Mère.

Un bambin de 3 ans, **Christopher Muise-Bellemare**, de Shawinigan, a succombé aux blessures qu'il avait subies après avoir été écrasé par un véhicule en face de chez lui vers 19 h, vendredi.

Enfin, au début de la soirée de vendredi, sur la route 117 à la hauteur de Beaux-Rivages, non loin de Mont-Laurier, dans les Laurentides, le dérapage d'un camion chargé de billots a coûté la vie à son conducteur, **Marc Legrer**, un Lachinois qui célébrait, ce jour-là, son 37e anniversaire.

Un bon nombre de mineures parmi les danseuses nues

Presse Canadienne

■ Grimpez l'escalier qui mène au bureau de Lise Létourneau, rue Sainte-Catherine Est, à Montréal, et vous ne devinerez jamais la nature de son travail, jusqu'à ce que vous entriez dans la pièce décorée de tableaux de femmes nues.

Mme Létourneau est entremetteuse et les femmes sont sa marchandise. Elle dirige une agence appelée Accommodation qui envoie des «filles» danser dans les clubs de danseuses du Québec et de l'Ontario, en échange de 500 $ à 1000 $ par semaine.

La police de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) affirme qu'une agence comme Accommodation a récemment envoyé une adolescente de 12 ans danser dans un bar de la Mauricie.

L'enfant est maintenant sous la protection des policiers, qui n'ont laissé filtrer que peu d'informations sur la jeune danseuse, si ce n'est qu'elle est issue d'une famille perturbée, qu'elle éprouvait des difficultés à l'école et qu'elle s'est retrouvée dans un club par le biais d'un gang.

Elle a dansé durant une soirée avant que la police ne la trouve.

En route vers le Bonnie Bar, de Saint-Louis-de-France, la jeune danseuse est passée par une agence de Montréal, dont la police refuse de révéler le nom. Mme Létourneau affirme quant à elle qu'il ne s'agit pas de la sienne.

«Quelquefois, après la fin des classes, on trouve des fillettes qui ne veulent pas retourner à l'école, a-t-elle dit. Leurs amis leur disent qu'il est possible de faire un peu d'argent durant l'été.»

Les candidates remplissent un formulaire où elles inscrivent divers renseignements, comme leurs mensurations, la couleur de leurs cheveux et de leurs yeux. Mme Létourneau prend une photo de leur visage et la joint au dossier.

D'autres agences prennent une photo de la jeune fille nue, a reconnu Mme Létourneau. «Vous avez alors une meilleure chance de voir si elle est vraiment une femme.»

Mme Létourneau affirme qu'elle vérifie également l'identité des candidates et qu'elle appelle la police si elle soupçonne l'une d'elles d'être mineure, bien que certaines mentent sûrement et parviennent à se faufiler. «Nous en avons sûrement placé quelques-unes sans le savoir», a-t-elle reconnu.

Selon le lieutenant-détective Lapointe, les gangs de jeunes parviennent facilement à falsifier les papiers de jeunes filles et certaines agences ferment les yeux. Celles-ci préfèrent les petites municipalités où la surveillance policière est moins prononcée qu'à Montréal.

«Nous sommes à la recherche d'une fille qui est jolie, mince et qui a une tête sur ses épaules, a dit Mme Létourneau. Quelqu'un qui ne prend pas de drogues et d'alcool parce que l'environnement dans lequel elles travaillent en est plein; alors elles doivent être prudentes.

«Si il y a de la prostitution, c'est après les heures de travail et vous ne pouvez rien y faire.»

«Il est difficile de trouver du travail en ce moment» indiquait une grande femme de 31 ans, se tenant à l'extérieur de l'Agence Inter-Club, rue Saint-Hubert, à Montréal. «Ces endroits vous trouvent un emploi et une façon de vous rendre là-bas.»

Elle est entrée dans l'agence et quelques minutes plus tard, on l'envoyait dans un club de danseuses nues de Valleyfield, où elle allait gagner entre 100 $ et 250 $ par soir.

La police de la CUM a arrêté quelque 250 mineures au cours des 18 derniers mois, a indiqué le lieutenant-détective Lapointe, pour des activités incluant la danse nue, la prostitution ou l'implication dans des gangs.

Le Sud-Ouest inaugure les «Dimanche matin, Montréal m'attend»

RAYMOND GERVAIS

■ «Lucie! Mais que fais-tu ici à Montréal? Et toi Raymonde, tu n'habites plus la Mauricie?»

Lucie Bertrand de l'Annonciation dans les Laurentides et une ancienne copine de collège, Raymonde Tanguay de Shawinigan en Mauricie, se sont retrouvées hier par hasard au parc Angrignon lors du premier «Dimanche matin, Montréal m'attend».

Ces deux femmes s'étaient connues il y a une dizaine d'années au moment où elles étudiaient toutes les deux au cégep Maisonneuve, mais elles s'étaient ensuite perdues de vue.

Hier, elles ont refait connaissance pendant qu'elles attendaient devant un comptoir de nourriture installé au parc Angrignon. Les deux anciennes amies faisaient partie de groupes de personnes venues visiter le Sud-Ouest de Montréal dans le cadre des célébrations entourant le 350e anniversaire de la ville.

«Je ne suis pas venue à Montréal depuis au moins sept ans», a déclaré à son amie Lucie Bertrand, qui demeure à l'Annonciation. «La ville ne m'attire plus, j'aime mieux la campagne, le stress de la vie quotidienne est beaucoup moindre, mais j'ai dit à mon mari que je voulais aller faire un tour à Montréal et constater si la ville a changé depuis que je l'ai quittée», a révélé Mme Bertrand.

Quant à Mme Tanguay dont la famille habite toujours l'Est de la ville, elle a décidé de venir faire une «saucette» à Montréal tous les dimanches de l'été afin de participer au Circuit découverte.

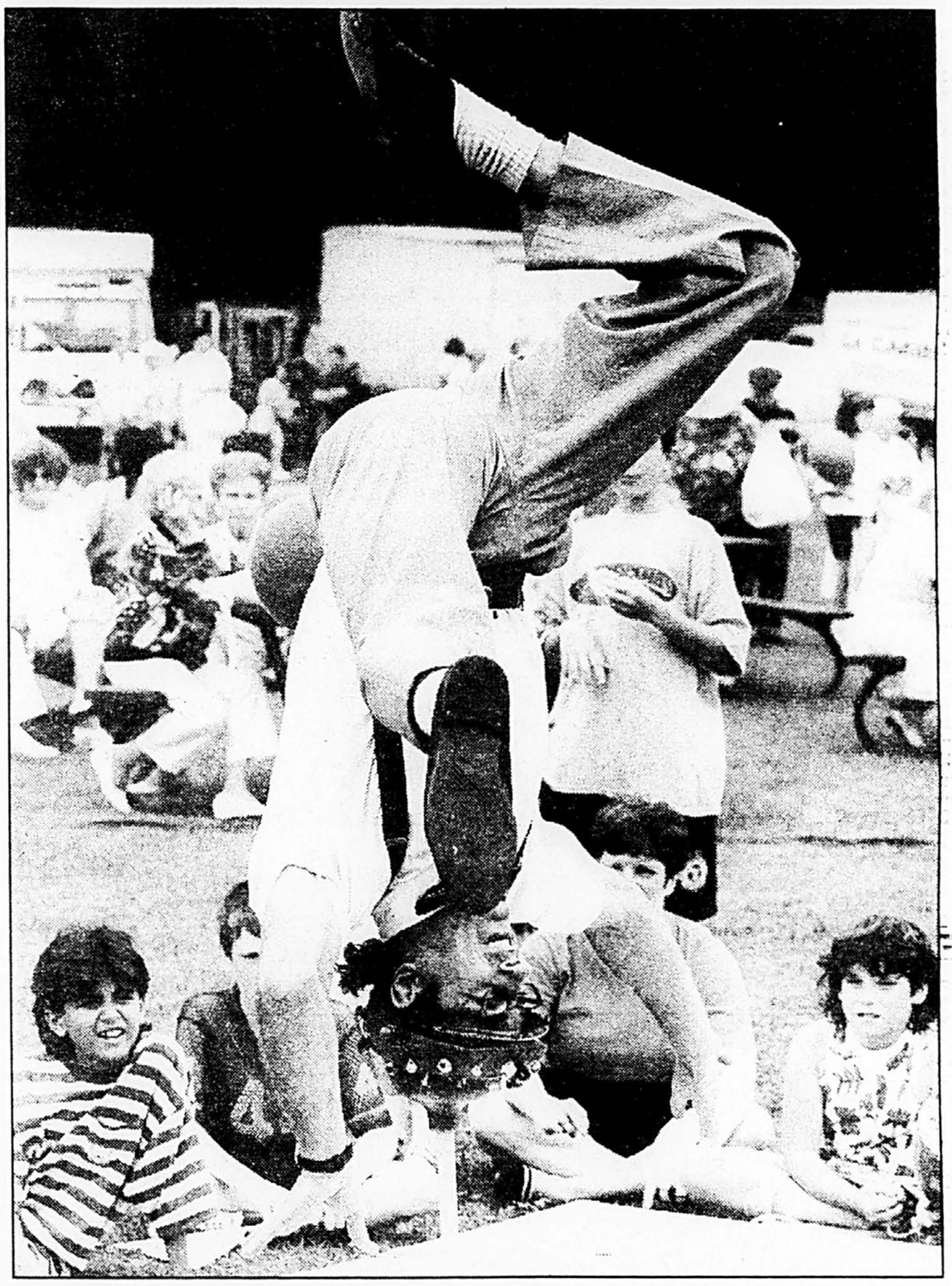
Hier, l'arrondissement Sud-Ouest de Montréal a ouvert le bal des «Dimanche matin, Montréal m'attend» étant l'hôte des régions de la Mauricie—Bois-Francs et des Laurentides—Lanaudière.

Une visite guidée par autobus d'une durée d'une heure et demie a présenté aux Montréalais et à leurs invités le parc Angrignon, le poste d'incendie no 23, le square Georges-Étienne Cartier, la bibliothèque Georges-Vanier, le marché Atwater, la maison Saint-Gabriel, les églises Saint-Charles et Saint-Gabriel, l'aqueduc de Montréal, le noyau villageois de Côte-Saint-Paul et finalement les bains Émard.

En plus du Circuit découverte, différentes activités gratuites ont été organisées durant toute la journée, dont des spectacles mettant en vedette les talents de l'arrondissement et des régions invitées.

Le maire de Montréal, M. Jean Doré, accompagné du président de l'Union des producteurs agricoles, M. Jacques Proulx, a procédé à l'ouverture officielle des festivités.

La semaine prochaine, les festivités se transporteront dans l'arrondissement Villeray—Saint-Michel—Parc Extension, qui sera l'hôte de l'Abitibi-/Témiscamingue au parc Jarry.



L'équilibriste Denis Daviau a donné hier un spectacle pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes au parc Angrignon dans le cadre des festivités du 350e anniversaire de Montréal.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Les parents ont boudé l'enquête du coroner Bouliane

BRUNO BISSON

■ Au moment où le directeur général de la commission scolaire de Aylmer, M. Guy Benoît, a quitté la barre de la grande salle de Cour du palais de justice de Montréal, mardi matin, le coroner Marc-André Bouliane a lancé sur un ton où perçait une évidente satisfaction: «Vous voyez bien que vous n'aviez pas besoin d'attendre mes recommandations pour agir.»

Cette remarque ne comportait ni ironie, ni triomphalisme, et résume en quoi le coroner Bouliane a gagné son délicat pari, la semaine dernière, en convoquant plus de 140 personnes, en plein mois de juillet, pour parler d'autobus d'écoliers et de sécurité des quelques 650 000 enfants qui les empruntent chaque jour: il les a forcés à penser à la gestion du transport en termes de vies à protéger plutôt qu'en colonnes de chiffres et de statistiques.

Car en deux mois, la commission scolaire de Aylmer a redessiné la quasi-totalité de ses circuits d'autobus dont elle a réduit le nombre, tout en rééquilibrant le nombre des élèves par autobus et le nombre d'enfants débarquant à chaque arrêt.

L'exercice a permis la quasi-disparition de toutes situations où un enfant traverse une voie de circulation devant son autobus, comme l'avait fait en février le petit Jean-Michel Bisson, 6 ans, quelques instants avant d'être écrasé par le véhicule. À Aylmer, justement.

Lors de l'enquête, le père de Jean-Michel, M. Robert Bisson, a félicité M. Benoît et lui a fait remarquer que si cette ouverture d'esprit avait existé avant, il y aurait eu une victime de moins. M. Benoît a acquiescé, sans rien dire.



Pas moins de 230 dossiers ont été déposés à l'enquête du coroner Marc-André Bouliane. Mais la réponse se trouve-t-elle dans toute cette paperasse?

PHOTO LUC SIMON PERREAULT, *La Presse*

«Cette enquête, a dit M. Shafik Khouzam, père de Catherine, une autre fillette qui a péri dans des circonstances semblables, l'an dernier, a sensibilisé toutes les commissions scolaires, en même temps, ce que nous n'aurions jamais pu faire autrement. Et c'est ce qu'il y avait de plus difficile à réaliser.»

M. Khouzam, qui a fondé une association des parents d'enfants victimes d'accidents d'autobus d'écoliers estime aussi que cette laborieuse enquête, qui reprendra en septembre ou octobre, aura peut-être permis de réveiller bien des parents, trop confiants.

«Vous savez, a ajouté M. Khouzam, les parents ne sont pas nos alliés dans ce débat. Parce qu'ils croient tous que ces histoires n'arrivent qu'aux autres. C'est ce que nous pensions aussi, ma femme et moi, avant que Catherine soit tuée.»

Dans son post-mortem de vendredi, le coroner Bouliane n'a pas manqué de souligner que sa seule déception, au terme de ces cinq longues journées d'enquête, a été de constater que peu de parents ont assisté aux audiences publiques.

«Je m'attendais à voir plein de parents dans la Cour, a-t-il dit, et je suis un peu déçu. Je me rends compte que ce sont eux qui restent les plus difficiles à rejoindre, même s'ils ont une responsabilité de premier plan. Je ne sais pas encore comment je vais m'y prendre pour les rencontrer, mais je vais bien essayer de trouver quelque chose.»

L'enquête a enfin permis d'établir une chose surprenante: ce sont les parents qui s'opposent le plus souvent aux changements de trajets d'autobus «sans traverse», sous prétexte que ceux-ci retardent le retour des enfants de l'école.

De nombreux responsables du transport écolier ont témoigné de ce fait devant le coroner Bouliane. Dans maintes commissions où siègent des comités consultatifs sur le transport écolier, ont-ils précisé, les parents demeurent paradoxalement les personnes les plus difficiles à convaincre de la nécessité de nouvelles mesures de sécurité.

«Mais on peut penser à des contraintes qui les rendraient plus conscients de leurs responsabilités», affirme M. Hédard Chiasson, un simple citoyen qui a aidé son amie, Mme Anne-Marie Buscio, à réactualiser un projet conçu bénévolement par cette dernière, sur une période de trois ans, entre 1983 et 1987.

«Il y a un principe qu'on oublie souvent et c'est le fait que des enfants ne gardent pas longtemps en mémoire des consignes de sécurité, dit M. Chiasson. Il faut donc développer un manuel qui ferait en sorte que les parents et les enseignants puissent leur rappeler constamment ces consignes», en tenant évidemment compte d'une évolution dans l'apprentissage.

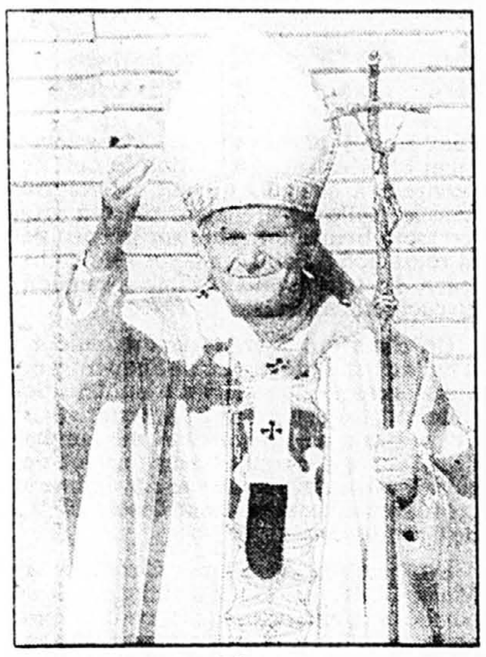
Le projet élaboré par ce couple de Saint-Adolphe-d'Howard est toutefois plus ambitieux encore. Il repose sur un ensemble de 14 principes généraux et établit une hiérarchie des responsabilités précises, ainsi qu'un ensemble de mécanismes de communications à développer entre les organismes concernés: du gouvernement aux commissions scolaires, de ces dernières à chacune des écoles de son territoire, et des directions d'école aux professeurs et aux parents.

Concrètement, le concept utilise une approche intégrée, fondée à la fois sur des outils pédagogiques adaptés au développement de l'enfant et sur un suivi permanent des solutions mises en place pour résoudre les problèmes ponctuels observés par chaque groupe, individu ou organisme concerné.

Vendredi dernier, ils n'ont pas pu déposer leurs documents à l'enquête, Me Bouliane ayant décidé d'ajourner son enquête pour cause d'épuisement (entre autres). Mais lors d'un entretien avec *La Presse*, hier, M. Chiasson a estimé que ce plan d'intervention «comme un système de contrôle».

«Je pense que le plan d'ensemble est conçu de telle façon que les parents n'auront plus le choix de s'impliquer, ne serait-ce qu'en leur imposant des rencontres, ou le paiement des frais de transport de leur enfant, s'ils ne s'y rendent pas», estime M. Chiasson.

«Je ne dis pas que c'est nécessairement une solution, s'est-il empressé d'ajouter. Mais ça en ferait bouger quelques-uns».



Le pape Jean Paul II

Le pape est admis à l'hôpital Gemelli de Rome

Agence France-Presse

ROME

■ Le pape Jean Paul II a été hospitalisé hier soir à 19 h 25 locales à l'hôpital Gemelli de Rome, pour y subir des examens médicaux à la suite d'une affection intestinale.

Le pape a été installé dans le même petit appartement où il avait été soigné en 1981, après l'attentat commis place Saint Pierre par le turc Ali Agca.

Il sera examiné lundi matin par une équipe composée de quinze personnes, médecins et infirmières. Le premier bulletin médical n'a été annoncé que pour mardi.

L'hospitalisation du pape, qu'il avait annoncée lui-même hier midi lors de son allocution de l'Angelus, devrait être de courte durée, et ne retarder ses vacances du mois de juillet que de quelques jours, a indiqué le porte-parole du Vatican Joaquim Navarro.

Il a indiqué que les examens à l'hopital étaient nécessaires «pour compléter les examens déjà effectués au Vatican», mais il n'avait pas complètement exclu que ces examens puissent déboucher sur une intervention chirurgicale.

Jean Paul II a été hospitalisé dans le service de chirurgie du professeur Francesco Crucitti. C'est ce même professeur qui l'avait opéré le 13 mai 1981, après l'attentat. Le pape avait été blessé en plusieurs points de l'intestin, et l'opération avait parfaitement réussi.

Joaquim Navarro, qui avait indiqué que l'hospitalisation du pape était dûe à la nécessité de compléter des examens concernant des troubles intestinaux, a indiqué que ces troubles pourraient être liés aux blessures à l'intestin que Jean Paul II avait reçu lors de l'attentat.

C'est la troisième fois que Jean Paul II, qui est agé de 72 ans, est hospitalisé à l'hopital Gemelli. Quelques semaines après son opération en mai 1981, il avait été hospitalisé une deuxième fois pour une infection post-opératoire.

Cette hospitalisation contraindra le pape à renvoyer ses vacances, prévues pour la mi-juillet dans les montagnes du Cadore (Vénétie). Mais la période de convalescence sera brève, et ces vacances devraient être repoussées de quelques jours, et non de quelques semaines.

Jean Paul II, qui est encore très sportif, et tient beaucoup à ses longues marches en montagne, souvenir de sa jeunesse en Pologne, jouit d'une excellente santé, et n'a pas eu de problèmes médicaux depuis l'attentat de 1981.

Jean Paul II mange tout ce qu'il veut, et ne prend aucun médicament, avait précisé le porte-parole du Vatican en mai dernier, lors du 72e anniversaire du pape. Il avait alors déclaré: «Le pape est en pleine santé et prévoit de poursuivre ses voyages pastoraux à un rythme toujours aussi intense».

Le pape, que des boy-scouts américains avaient un jour, au cours d'une bénédiction, comparé à Popeye, ce qui l'avait fait sourire, témoigne toujours d'une énergie impressionnante. Certes, il est apparu fatigué au terme de quelques-uns de ses récents voyages, très éprouvants, notamment en Angola et dans le Frioul, mais après quelques jours il avait repris son rythme habituel, avec lever à 6 h du matin et une grande activité pastorale, avec la rédaction de nombreux discours et de deux encycliques.

Le pape, qui a été accueilli à son arrivée à l'hôpital par le président de la faculté de médecine et par le professeur Crucitti, avait été précédé dans l'hôpital par une des soeurs polonaises qui l'assistent, et qui résidera non loin de sa chambre.

Des vacances tranquilles dans la construction en Mauricie

Presse Canadienne

TROIS-RIVIÈRES

■ Ce n'est pas dans l'euphorie que viennent de s'engager les grandes vacances annuelles de l'industrie de la construction dans la Mauricie et pour une majorité de travailleurs de ce secteur, les vacances seront courtes et à domicile.

«C'est l'inquiétude qui décrit le mieux le climat actuel chez les travailleurs de la construction», analyse M. Michel Dupont, directeur régional de la Fédération des travailleurs du Québec, la centrale syndicale qui représente le plus gros des effectifs syndiqués sur les chantiers.

M. Dupont réagissait ainsi après l'annonce, vendredi, que le titre peu enviable de ville canadienne où le taux de chômage est le plus élevé au pays est Trois-Rivières. Le taux de chômage a atteint, en effet, 17,1 p. cent à la fin du mois de juin, une augmentation de 1,7 point par rapport au mois précédent.

Ce taux ne tient pas compte des mises à pieds annoncées à la suite de la fermeture de l'usine Produits forestiers Canadien Pacifique et qui viendront s'ajouter aux statistiques du mois de juillet.

«Dans certains corps de métier, la situation est à ce point critique que plus de 50 p. cent des travailleurs vivent présentement des prestations d'aide sociale, parce qu'ils ont épuisé leurs allocations de chômage.»

M. Dupont n'est pas loin de conclure que la situation est tragique: «L'industrie de la construction est cyclique et ce n'est pas la première fois que certains de nos membres doivent recourir à l'aide sociale. Mais ce qui est nouveau, c'est la durée d'attente. On ne voit pas le bout du tunnel. Dans le passé, on se disait que la période en cours était peut-être difficile. Mais on conservait toujours bon espoir car on pouvait identifier des projets de construction sur le point d'aboutir.»

«Cette année, reprend-t-il, il n'y a rien en vue. C'est là le drame. Il n'y a pas de projets sur lesquels on peut miser pour relancer l'industrie. Au mieux, on parle des projets hydroélectriques sur la rivière Saint-Maurice. Mais, dans les meilleures conditions, ça ne s'amorcera pas avant deux ans.»

Alors, le chef syndical se dit convaincu que les indemnités de vacances versées aux travailleurs de la construction qui y avaient droit vont être affectées moins à des dépenses de vacances qu'à constituer des réserves pour des temps qui s'annoncent durs.

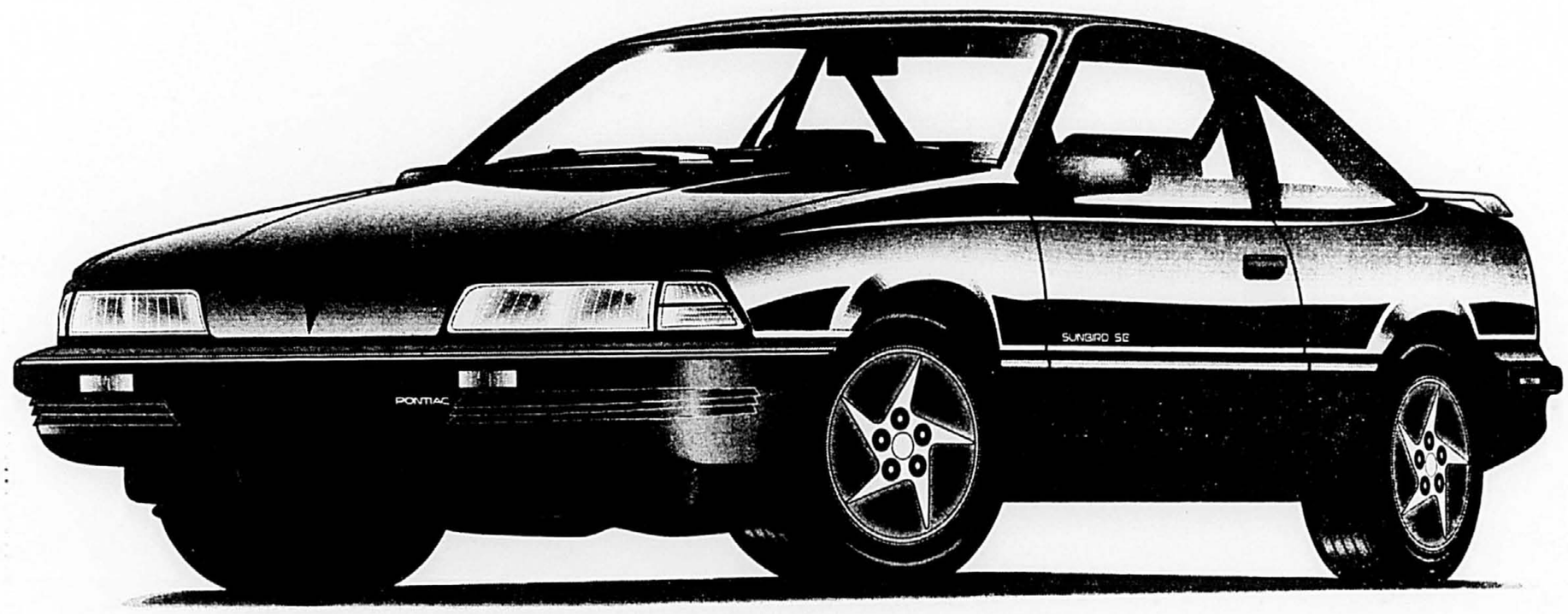
De fait, cette année, il y a moins de travailleurs qui ont reçu des indemnités de vacances et les sommes globales qui leur seront retournées sont aussi moins élevées.

C'est que les chèques de vacances, remis il y a deux semaines, portaient sur les heures travaillées entre mai et décembre 1991, une année frappée par la crise économique. Les chèques représentent 11 p. cent des gains: 6 p. cent pour les vacances et 5 p. cent pour les congés fériés.

Même si c'est 1 p. cent de plus que l'an passé, l'enveloppe globale a fondu puisqu'il s'est travaillé 20 millions d'heures de moins en 1991 par rapport à 1990.

Une autre série de chèques sera émise en novembre, couvrant, cette fois, la période allant de janvier à la fin avril.

De 0 à 1 750$ en très peu de temps.



Pontiac Sunbird 1992

- *Moteur standard de 2L à injection multipoint ou moteur V6 de 140 chevaux en option*
- *Freins antiblocage en équipement standard*
- *Radio AM-FM stéréo en équipement standard*
- *Économie d'essence : 9,7 L/100 km en ville ; 6,2 L/100 km sur l'autoroute**
- *GARANTIE GM TOTALE^MC de 3 ans/60 000 km sans franchise***
- *Verrouillage automatique des portières en équipement standard*

1 250$ de remise† *plus* climatiseur sans frais supplémentaires

OU

1 250$ de remise† *plus* boîte automatique sans frais supplémentaires

OU

1 750$ de remise††

Pour un temps limité chez votre concessionnaire

PONTIAC • Asüna • BUICK • CAMION GMC

La TPS est incluse dans les remises. Crédit offert par GMAC. Offre valable pour un temps limité commençant le 19 juin 1992 ou jusqu'à l'épuisement des stocks. † Offre applicable seulement à la livraison à l'usager de voitures neuves ou de démonstration. †† Remise applicable aux Pontiac Sunbird SE ou LE équipées d'une boîte manuelle et sans climatiseur. Tous les détails chez votre concessionnaire. * Selon le guide de consommation de carburant 1992 de Transport Canada (moteur 2L, boîte manuelle 5 vitesses). ** Garantie limitée de 3 ans ou 60 000 km selon le premier terme atteint. Certaines conditions s'appliquent. Demandez les détails à votre concessionnaire.

AILES SONT LÀ!

Chair tendre, peau croustillante. Goûtez-y!

St-Hubert

Tu nous donnes le goût!

© Copyright, tous droits de reproduction et de traduction réservés – Canada 1992 – Les Rôtisseries St-Hubert Ltée, Laval, P.Q., Canada

Métro-Richelieu accusée de «trahison»

KARIM BENESSAIEH

■ Près de 200 employés de Métro-Richelieu ont manifesté leur inquiétude, hier, devant l'ancien entrepôt de Steinberg au 2800 l'Assomption. Ils craignent d'être les grands perdants de l'achat de Steinberg par leur employeur, et, celui-ci ne semble pas près de les rassurer.

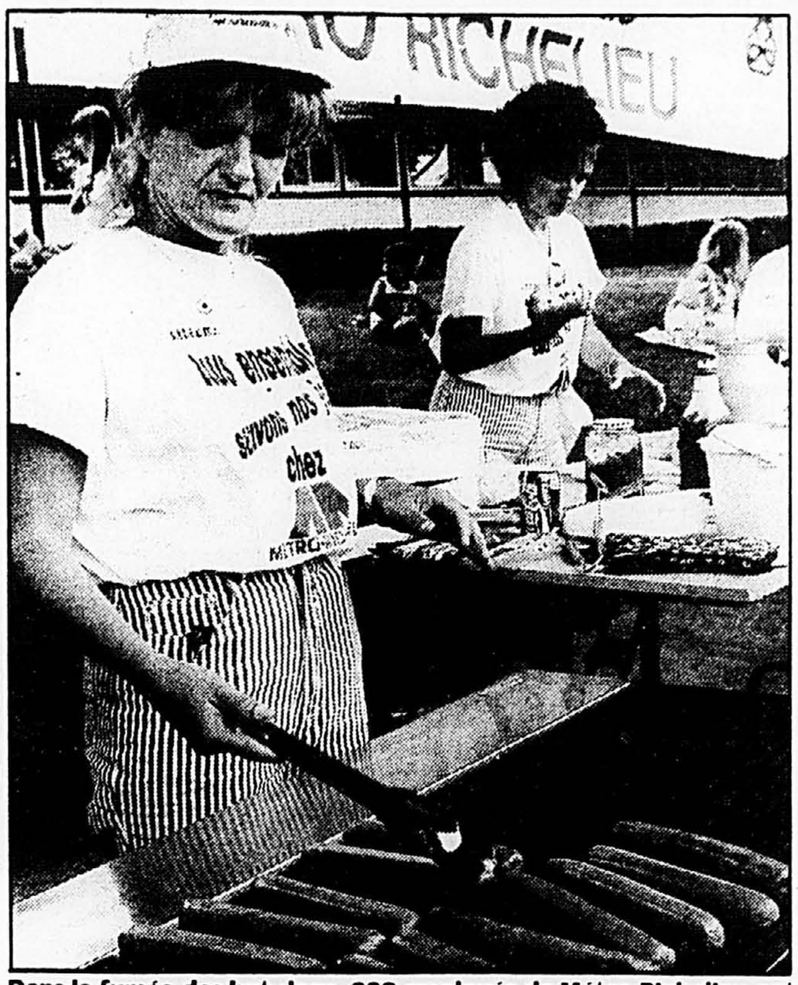
«C'est un secret de Polichinelle, Métro-Richelieu voudrait se débarrasser de la CSN, parce qu'on est trop militants», affirme Réjean Fleury, président du syndicat des travailleurs chez Métro. Les travailleurs de son syndicat affilié à la CSN auraient selon lui des conditions de travail «nettement supérieures» à celles de leurs collègues chez Steinberg, affiliés à la FTQ.

L'achat d'une partie de l'empire Steinberg par Métro-Richelieu a toutefois considérablement compliqué les choses. Les ex-employés de Steinberg sont toujours affiliés à la FTQ, et celle-ci est maintenant accusée de «haute trahison» pour avoir signé une convention collective «aberrante» le 16 juin dernier.

«Premièrement, la convention était encore bonne pour un an, explique Réjean Fleury. Ensuite, ils ont cédé deux gros points très importants, la sous-traitance et les horaires, sans même nous consulter. C'est inacceptable!»

M. Fleury craint qu'avec un tel précédent, tous les employeurs soient tentés de demander les mêmes concessions à leurs syndicats. «À chaque négociation, on nous rabats les oreilles avec la concurrence, en disant qu'on ne peut pas offrir plus que les autres. C'est clair qu'il va y avoir un effet d'enchainement».

Cette «trahison» de la FTQ serait toutefois un moindre mal, si on ne pressentait un objectif bien plus important: la fusion semble se dérouler comme si c'était Steinberg qui achetait Métro-Richelieu, et non l'inverse. À moyen terme, on craint que des employés de Métro ne perdent leur emploi pour rentabiliser l'achat que vient d'effectuer leur employeur.



Dans la fumée des hot-dogs, 200 employés de Métro-Richelieu ont manifesté hier leur crainte d'être les grands perdants de l'achat de Steinberg.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

«Il parait qu'ils vont mettre l'ancienneté chez Steinberg ou Métro sur le même plan, s'inquiète David Quintal, qui travaille depuis 17 ans chez Métro. Le problème, c'est que Steinberg est une vieille compagnie, et la plupart des employés ont beaucoup plus d'ancienneté que nous».

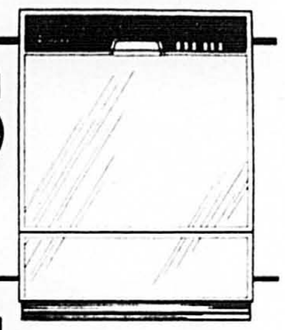
SUPER REMISES KitchenAid POUR L'ÉTÉ

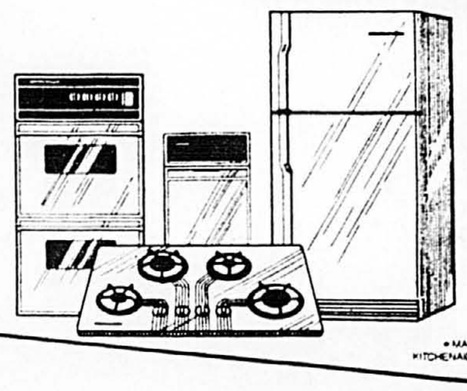
CHEZ MAISON ÉTHIER

Obtenez une remise de 75 $ sur un lave-vaisselle KitchenAid*

ou

Obtenez une remise de 400 $ sur un lave-vaisselle KitchenAid* quand vous l'achetez en même temps que d'autres appareils KitchenAid* sélectionnés





Profitez de ces « super remises pour l'été » des plus alléchantes, en plus d'autres remises KitchenAid avantageuses pendant le programme de remises de KitchenAid. Demandez-nous les détails.

* MARQUE DE COMMERCE DE KITCHENAID E.-U. KITCHENAID CANADA TITULAIRE D'UNE LICENCE AU CANADA

MAISON ÉTHIER
126, Jacques-Cartier, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le feu chinois: brillant mais sans romantisme

GEORGES LAMON

■ Quelle surprise que ce feu chinois! Quel émerveillement pour l'oeil et surtout pour l'oreille! Un fastueux déploiement oriental que nous ont offert les artificiers de la firme Sunny International Fireworks. Ils ont illustré une brillante technique mais on ne décelait pas la pointe de romantisme qui métamorphose tout. Bien sûr, comme le commun des mortels, je ne suis pas familier avec la musique chinoise. Même si je l'ai beaucoup appréciée elle ne m'a pourtant pas fait vibrer. Sans doute les Chinois dans l'âme ont-ils ressenti plus d'émotions? De plus la répétition des pièces agaçaient l'oeil et à la longue ennuyait.

Évidemment, on ne sentait pas l'âme du chef d'orchestre derrière la console. L'Américain Eric Tucker, concepteur du feu, lui, avait préféré un ordinateur.

Le départ devancé d'une seconde a vite été rattrapé dès le morceau suivant. Des bombes éclataient une fois la musique terminée, marquant ainsi le point final du tableau et réveillant les «Dragons de soie». Dans l'ensemble le spectacle était bien synchronisé. Pourtant le tableau final, lui, montrait quelques faiblesses. D'emblée on a été noyé dans un tonnerre de bombes qui étouffaient littéralement la musique. Mais qui a ravi les spectateurs. On devait entendre un coup de gong qui n'est jamais venu.

Ils nous ont néanmoins réjouis avec la richesse de leurs pièces pyrotechniques. Comme le remarquait Giovanni Panzera, directeur artistique de l'International Benson & Hedges, il y avait en revanche des «pièces formidables et inédites».

Des mouvements dodelinant, des figures délicates trémolantes, feux de Bengale, fusées scintillantes illustraient parfaitement les mouvements légers de la musique folklorique chinoise, riche en sons.

Étonnantes aussi ces milliers de petites fusées sifflantes qui s'élançaient dans le ciel comme pour braver cette pluie harassante. Mais qu'on nous a servi à souhait. Dommage que Tucker n'ait pas utilisé avec plus de succès la rampe du lac des Dauphins qui aurait sans nul doute apporté une plus grande variété rythmique. Quelques ratés ont malheureusement affaibli certains tableaux illustrés sur le lac des Dauphins.

À voir tout ce flot de monde s'évader de la «grand'ville» pour les vacances on aurait pu craindre que La Ronde ne soit déserte. Erreur! Il restait toujours les irréductibles. Et les parents qui avaient promis cette visite même sous la pluie battante. Car hier soir, dans la foule des 35000 amateurs, on pouvait voir une grande affluence de plus jeunes.

Une fois encore Eric Tucker nous a démontré sa parfaite maîtrise de la chrorégraphie pyromusicale.

Dimanche prochain, les Américains de la firme Rozzi's Famous Fireworks nous invitent à une soirée de Cinéma Pyrotechnica. Pour sa premier participation cette firme pyrotechnique italo-américaine propose un salut aux étoiles du grand écran dans un feu roulant agrémenté de 22 indicatifs musicaux: des Magiciens d'Oz à New York, New York et E.T.». Les nostalgiques du cinéma auront de quoi rêver aux étoiles.

10 MINUTES QUI CHANGERONT VOTRE VIE

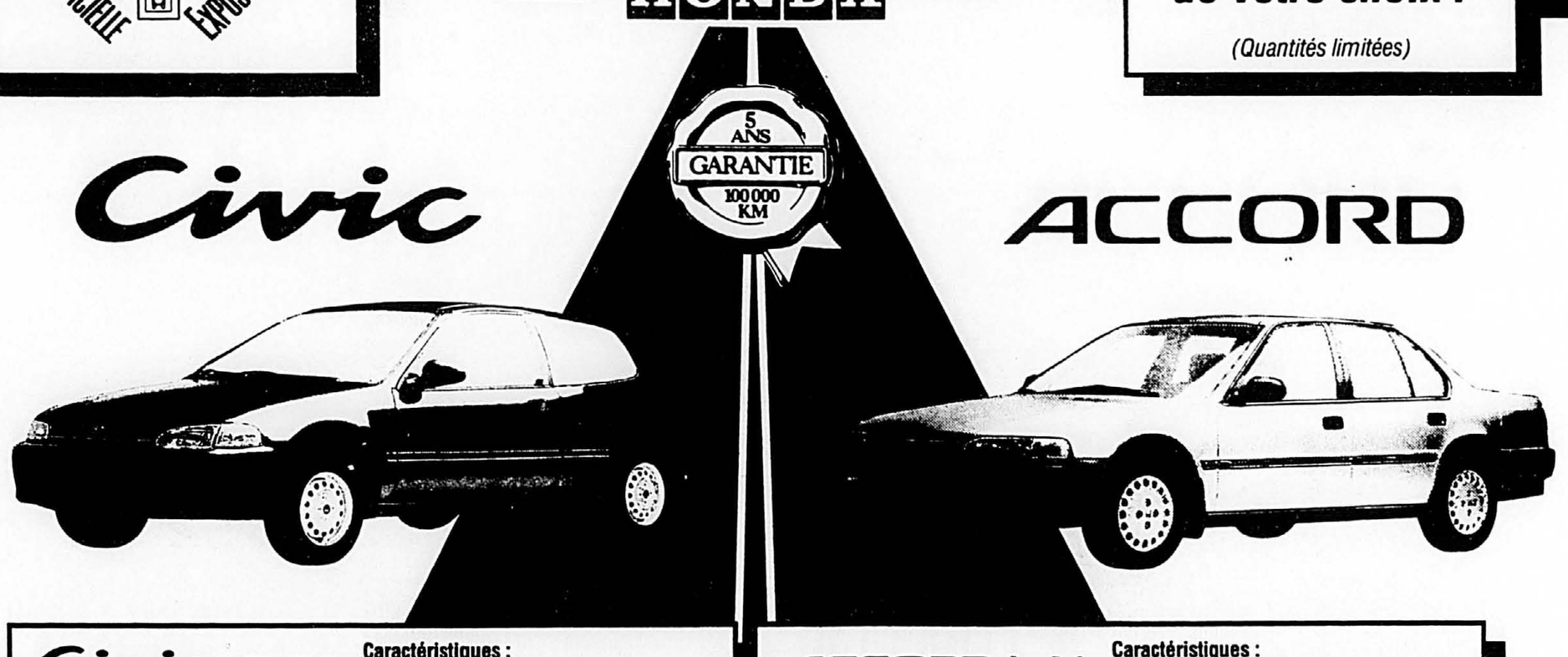
VENEZ FAIRE L'ESSAI D'UNE HONDA CE SOIR...

HONDA MONTREAL EXPOS VOITURE OFFICIELLE EXPOS DE MONTRÉAL

LES HONORABLES HONDA

Essayez une HONDA ce soir et recevez deux billets pour le match des EXPOS de votre choix !

(Quantités limitées)



Civic DX
3 PORTES, 5 VITESSES
11 395 $*
Modèle #EH 235N
TANT QU'IL Y EN AURA
* Transport, préparation et taxes en sus.

Caractéristiques :
• Moteur 16 soupapes à injection
• Intérieur en tissu
• Colonne de direction variable
• Télécommande de la trappe d'essence et du hayon
• Banquette arrière à dossier jumelé rabattable
• Essui-glace intermittents
• Essui-glace/lave-glace de lunette arrière
Et bien plus encore...

ACCORD LX
4 PORTES, 5 VITESSES
14 995 $*
Modèle #CB 754N
TANT QU'IL Y EN AURA
* Transport, préparation et taxes en sus.

Caractéristiques :
• Moteur 2.2 litres/16 soupapes à injection
• Régulateur de vitesse
• Télécommande verrouillable du coffre
• Télécommande de la trappe d'essence
• Chaîne AM/FM stéréo, cassette, 4 haut-parleurs
• Sièges baquets avant entièrement inclinables
• Console au plancher
Et bien plus encore...

LES HONORABLES HONDA

ÎLE DE MONTRÉAL
Cartierville Mtl. — Lallier Honda Mtl.
Centreville Mtl. — Honda de Sigi Ltée
Dollard-des-Ormeaux — Garage Civic
Lasalle — Formule Honda
Montréal Nord — Honda Gabriel
Pointe-aux-Trembles — Honda P.A.T.
St-Léonard — Lombardi Autos Ltée
Ville Mont-Royal — Excel Honda

NORD
Blainville — Honda de Blainville
Grenville — Gagné Honda
Lafontaine — Nord-Sud Honda
Laval, Ste-Rose — Ste-Rose Honda
Laval, Vimont — Honda de Laval
Mont-Laurier — Bellem Honda
St-Eustache — Hamel Honda
Ste-Agathe Sud — Les Autos P.A. Leblanc
Terrebonne — Honda de Terrebonne

SUD
Boucherville — Honda de Boucherville
Brossard — Brossard Honda
Chambly — Chambly Honda
Chateauguay — Encore Honda
Longueuil — Longueuil Honda
Sorel — Du Chenal Honda

EST
Joliette — Villeneuve Honda Joliette
Repentigny — Lallier Autos Rpt.
St-Jean — Daigneault Honda

OUEST
Île Perrot — Rainville Honda
Valleyfield — Yves Boutin Moteur

ESTRIE
Brome Ouest — Honda Auto Cité
Drummondville — Centre Honda Drummond
Granby — Lambert Honda
Omerville — Boulevard Honda
Sherbrooke — Econauto Honda
St-Hyacinthe — Honda Casavant Inc

OUTAQUAIS
Hull — Lallier Autos Hull
Gatineau — Chrétien Honda

ABITIBI
Amos — Carella Honda
Rouyn — L'Ami Honda
Val D'Or — Autoroule Inc.

La reine au centre d'une controverse

Agence France-Presse
LONDRES

■ La reine Elizabeth, qui jouit du privilège de ne pas payer d'impôts, était dimanche au centre d'une controverse pour avoir demandé une subvention pour effectuer des travaux dans son château de Balmoral (Ecosse).

Plusieurs députés britanniques ont décidé d'interpeller les Communes après avoir appris que les responsables du château royal de Balmoral ont demandé une subvention à l'État, via la Commission des Forêts, de 300 000 livres (540 000 dollars).

Cette subvention permettrait de faire construire une barrière autour de la forêt encerclant la propriété, empêchant ainsi les cerfs d'entrer et de détruire les jeunes pousses d'arbres.

Un porte-parole du palais de Buckingham a confirmé dimanche le projet et la demande de subvention, sans en préciser le montant.

Un Britannique sur deux favorable à la séparation de Charles et Diana

Agence France-Presse
LONDRES

■ Près d'un Britannique sur deux estime que le prince Charles et son épouse Diana devraient se séparer ou divorcer alors qu'une majorité d'entre eux pense que Charles porte principalement la responsabilité de la «crise» du couple princier, affirme lundi un sondage publié par le Daily Express.

Selon l'enquête Harris réalisée du 6 au 9 juillet, 24 p. cent des 1 105 personnes interrogées estiment que le couple devrait se séparer, 24 p. cent pensent qu'il devrait divorcer et 42% veulent les voir rester ensemble.

35 p. cent des personnes interrogées estiment que la faute des «difficultés» du mariage princier revient au prince Charles contre 16% qui accusent Diana. Huit p. cent blâment «le système royal».

68 p. cent pensent que Charles règnera un jour tandis que la moitié des personnes interrogées estime que Diana ne sera jamais reine. La princesse reste pourtant la personnalité favorite de la famille royale pour 34 p. cent, suivi de la princesse Anne (12%) et de la Reine et Reine Mère (11%). Sarah, Duchesse d'York, séparée d'Andrew, est pour 46% celle qui a «porté le plus de torts» à la monarchie.

56 p. cent des Britanniques estiment que la monarchie sera toujours en place dans 50 ans. Pour une personne sur trois, son plus grand atout est d'être une «attraction touristique». 79 p. cent estiment néanmoins que la reine devrait payer des impôts.

VACANCES SANTÉ

OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR SANTÉ POUR VOS VACANCES

Choisissez une maison qui a de l'expérience en la matière. Nos forfaits comprennent 3 repas santé par jour et une chambre confortable avec vue magnifique sur le fleuve.

2 JOURS, 2 SOINS
par jour 265$ par pers. en occ. double

3 JOURS, 2 SOINS
par jour 420$ par pers. en occ. double

Toute l'année, c'est l'escale du mieux-être

Auberge-Motel Philippe Aubert
(à 1 heure de Québec)
34, av. de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli
Dépliant et réservation:
(418) 598-3311

À LA PLACE VILLE MARIE
VENTE TROTTOIR
DU 15 AU 18 JUILLET



Économisez jusqu'à 70%
sur la marchandise
des boutiques participantes!

Courez la chance de gagner l'une des 4 paires de billets pour le festival ''Bell Juste pour rire''.

Venez rencontrer les ''bonhommes'' du Festival le 15 juillet à midi.

Procurez-vous un coupon de participation dans toutes les boutiques participantes de la Place Ville Marie et déposez-le dans la boîte de tirage située à la cour des promotions.

** Les règlements du concours sont disponibles sur demande.*



PLACE VILLE MARIE
Au coeur du centre-ville

Économisez jusqu'à 60$ par année
en abaissant la température du thermostat de 22°C à 20°C quand vous êtes à la maison.



ÉcoKILO 333-KILO

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

6/49 Tirage du 92-07-11

13 15 18 23 26 46

Numéro complémentaire: 39

	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	2 639 118,60$
5/6+	5	185 608,60$
5/6	407	1 824,10$
4/6	20 411	69,70$
3/6	391 658	10,00$

Ventes totales: 22 452 299,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00$
Prochain tirage: 92-07-15

Extra Tirage du 92-07-11

NUMÉROS	LOTS
607972	100 000 $
07972	1 000 $
7972	250 $
972	50 $
72	10 $
2	2 $

Banco Tirage du 92-07-11

3	10	13	15	22
23	24	29	30	36
37	39	40	44	50
54	56	57	66	68

Prochain tirage: 92-07-13

Select 4 Tirage du 92-07-11

10 12 27 30 38 39

Numéro complémentaire: 40

MISE-TÔT 6 22 24 37

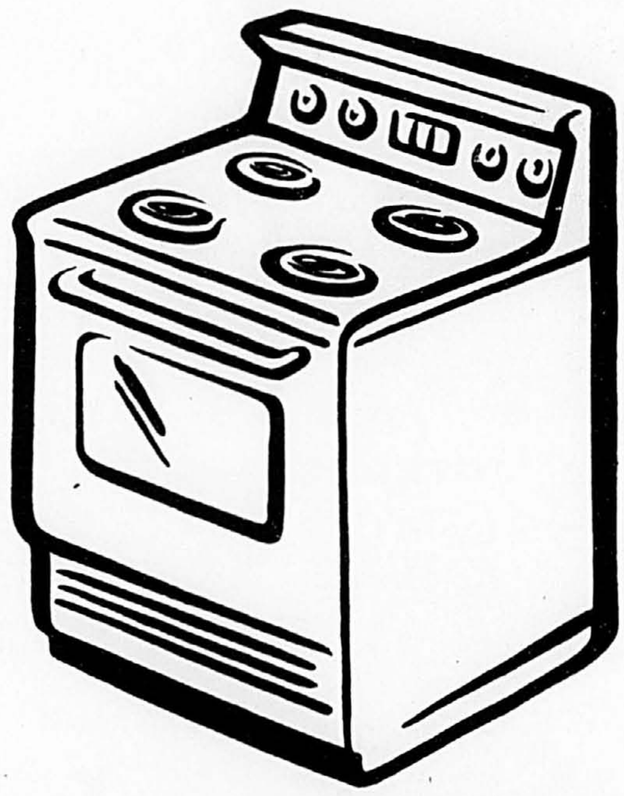
GAGNANTS	LOTS
75	666,60$

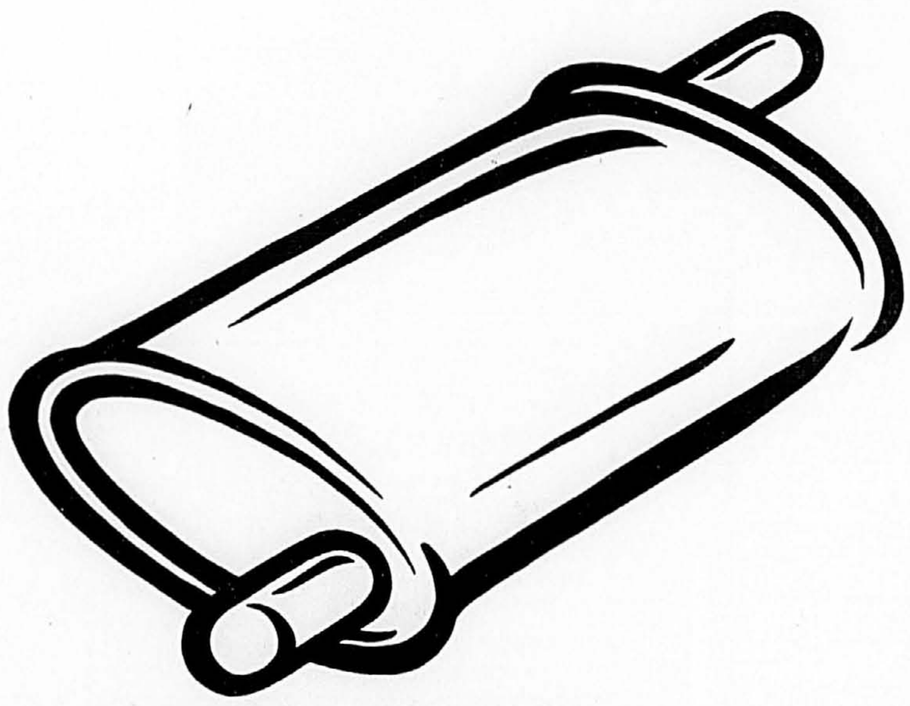
	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	0	31 085,70$
5/6	27	1 918,80$
4/6	1 403	68,90$
3/6	24 045	5,00$

Ventes totales: 1 074 212,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.





Lequel vous fait échapper aux taxes?

Le produit de droite vous fait échapper aux taxes... Pendant une période limitée, Speedy vous offre un rabais équivalent aux taxes* sur toute réparation du système d'échappement. Imaginez: vous pouvez présentement vous offrir la fameuse garantie Speedy, son travail professionnel ainsi que ses pièces de qualité supérieure, sans penser à toutes ces taxes qui vous agacent tant. Mais contrairement aux taxes, pareille aubaine ne pourra pas durer, alors...

silencieux Speedy muffler®

*Speedy offre un rabais égal à la somme de la TPS et de la TVQ, là où ces taxes s'appliquent.

Vous trouverez la liste complète de nos ateliers dans les Pages Jaunes.

Un jeune livreur de condoms optimiste

PC
WINNIPEG

■ Dans le but de se faire de l'argent de poche au cours de l'été, deux adolescents, Tibi Fodor et sa soeur, Susan, âgés respectivement de 16 et 17 ans, ont lancé un service de livraison de condoms, le premier du genre à Winnipeg.

Pour 6,40$, les étudiants livreront partout dans la ville une boite de 12 condoms.

Livraison le même jour que la commande est faite, rappellent les deux adolescents. «Nous travaillons de 18h à 4h. Nous ne faisons aucune livraison durant le jour. En plein jour, il n'y a rien à faire», assure le garçon de 16 ans.

La compagnie, Gold Rush Condom Delivrery Service, n'a eu encore eu aucun client, mais les Fodor viennent à peine de partir leur entreprise. «Notre lancement officiel aura lieu le 15 juillet», annonce Tibi Fodor.

Le frère et la soeur achètent leur marchandise d'un fournisseur local et ils exigent un petit montant supérieur aux prix normaux pour une même quantité de condoms.

Les Fodor estiment que leur genre d'affaires est unique au pays.

Tibi est d'avis en outre que Gold Rush Condom Delivrery Service remplit un créneau inoccupé du marché puisqu'il y a chez des gens une certaine gêne à s'en acheter eux-mêmes à la pharmacie du coin. De l'avis de Tibi Fodor, ce genre de commerce fonctionne bien aux États-Unis.

Il ne cache pas son optimisme: «Nous lançons notre service pour la durée de l'été; si ça marche bien, nous allons le maintenir durant toute l'année.»

À NE PAS MANQUER! LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:
31328047
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron ltée. "Tous droits réservés"



Axl Rose, chanteur principal du groupe heavy metal Guns N'Roses

Axl Rose fait face à la justice américaine

d'après UPI
NEW YORK

■ Axl Rose, le chanteur principal du groupe heavy metal Guns N' Roses, a été arrêté hier à New York afin de répondre à des accusations portées à la suite d'une émeute survenue en 1991 lors d'un concert à St. Louis.

Axl Rose est arrivé à l'aéroport new-yorkais Kennedy à bord d'un Concorde d'Air France venant de Paris. Il a été mis sous arrêt lors de son passage à la douane, a précisé un porte-parole de l'administration portuaire, Raymond Dilena. Il a ensuite été libéré contre une caution de 100 000 $

La publiciste de Rose, Bryn Bribenthal, a déclaré que le chanteur avait décidé de son propre chef de rentrer aux États-Unis pour répondre aux accusations dont il fait l'objet au Missouri.

Il était avec le mannequin Stephanie Seymour, son fils et la nanny de son fils. Son gérant, Doug Goldstein, était aussi avec lui quand il a été arrêté.

On ignore pour le moment si l'arrestation allait avoir des répercussions sur le spectacle qu'il doit donner au RFK Stadium vendredi, à Washington.

L'émeute du 2 juillet 1991 au Riverport Amphitheater, en banlieue de St. Louis, a commencé après que Rose eut sauté parmi les spectateurs pour saisir l'appareil photo d'un admirateur, les gardes de sécurité ayant omis de le confisquer. Rose et les autres musiciens de l'orchestre ont quitté la scène aussitôt après l'incident.

Au cours de l'émeute qui a suivi, une soixantaine de personnes ont été blessées, 16 arrestations ont été faites et l'amphithéâtre a subi 200 000 $ de dégâts. Les autorités ont évalué à 3000 le nombre des personnes sur les 15 400 spectateurs présents qui ont pris part à la mêlée.

Paris aussi a son Imax

MICHEL DOLBEC
de la Presse Canadienne
PARIS

■ Poursuivant son expansion à travers le monde, le groupe canadien Imax Corporation ouvre demain (mardi) à Paris une nouvelle salle de cinéma à 180 degrés.

Le nouveau Dôme Imax, équipé d'un immense écran de 1000 mètres carrés, est situé en plein coeur du quartier d'affaires de la Défense, dans l'ouest de la capitale française. Il doit recevoir 750 000 personnes par année. Une première salle, appelé la Géode, existe depuis six ans à la Cité des Sciences de la Villette, dans le nord de la ville.

L'ouverture de la sphère de la Défense marque le début d'une importante campagne d'expansion de la société torontoise en Europe, où elle compte en ce moment neuf salles permanentes.

«C'est le meilleur moment actuellement pour investir en Europe, a expliqué le président d'Imax, M. Bill Breukelman. Les coûts ne seront jamais aussi bas. Notre réputation est très bonne et le financement est disponible. Et nous aimons beaucoup travailler avec les Européens, particulièrement avec les Français, qui sont créatifs au niveau artistique et architectural et dynamiques en affaires.»

L'an prochain, de nouvelles salles ouvriront leurs portes à Barcelone, Stockholm et Munich. La technologie canadienne doit aussi s'implanter au cours des prochaines années dans plusieurs villes françaises. Il n'y a en ce moment qu'un cinéma Imax en dehors de Paris. Il se trouve au Futuroscope de Poitiers, près de Bordeaux.

Forte d'une croissance annuelle de 30 p. cent, Imax Corporation peut s'attaquer à l'Europe sans risques. Il existe actuellement près de 80 salles Imax dans le monde (dont 39 aux États-Unis), aménagées au coût total de 700 millions $US. Une quarantaine d'autres sont en construction.

Le catalogue Imax contient par ailleurs 80 films, notamment la Planète bleue, tournée depuis une navette spatiale. Depuis 20 ans, plus de 250 millions de personnes (30 millions l'an dernier seulement) ont vu des films IMAX à travers le monde.

Mis au point à la fin des années 70, le sytème Imax a depuis énormément évolué et de nouvelles technologies ont été mises au point: Imax, Omnimax, Imax Haute-définition, Imax Trois Dimensions en couleurs, Imax Solido en 3D avec lecture stéréo de l'image, ou Imax Magic Carpet (l'effet Tapis volant) qui donne l'impression de flotter dans le vide grâce au jeu combiné de deux projecteurs.

Profitez du BONI à la signature*
chez JEEP ET EAGLE
JUSQU'AU 31 JUILLET



JEEP YJ
Achetez un JEEP YJ et obtenez un boni de 500$ à la signature, en plus de la remise de 500$ du fabricant.

JEEP CHEROKEE
Achetez un JEEP CHEROKEE et obtenez un boni de 1 000$ à la signature, en plus de la remise de 1 500$ du fabricant.

PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR TOUS CES MODÈLES!

Plan de protection au choix du client 7/115 groupe motopropulseur OU 3/60 pare-chocs à pare-chocs

Renseignez-vous sur le rabais aux diplômés et les programmes de location Clé d'or d'un pare-chocs à l'autre.

	— OU —	+ —
JEEP YJ	500$	✔ + 500$
JEEP CHEROKEE	1 500$	✔ + 1 000$
EAGLE SUMMIT	1 250$	✔ + 500$
EAGLE 2000 GTX	1 000$	✔ + 1 500$
EAGLE TALON	750$	✔ + 500$
EAGLE VISTA	1 000$	✔ —

MONTRÉAL
Concordia Auto Ltée
Montréal 273-2373
Le Cartier Jeep Eagle Inc.
Montréal 323-4330
Micor Auto Inc.
Montréal 645-1611
LaSalle Jeep/Eagle
LaSalle 595-5995
A Ma Baie Automobiles Inc.
Pierrefonds 684-4400
Pointe-Claire Chrysler Inc.
Pointe-Claire 694-8333

RIVE SUD
Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 466-2065
André Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234
Automobiles Sega Inc.
St-Bruno 653-3333
Grégoire Jeep/Eagle Inc.
St-Jean sur le Richelieu 348-6835
Sauvé Plymouth Chrysler Inc.
Mercier 698-2792
St-François Auto
Valleyfield 371-5103
Rond Point Dodge & Chrysler Ltée
St-Hubert 656-4110

RIVE NORD
Auto Voisin Inc.
Laval 668-9222
Garage H. Fortin Ltée
Ste-Rose 625-2491
Excellence Dodge Chrysler Inc.
St-Eustache 491-5555

Jeep® Eagle

CETTE OFFRE N'A QU'UN TEMPS: SIGNEZ VITE POUR NE PAS RATER VOTRE BONI!

* Offres mutuellement exclusives sur des véhicules sélectionnés et à l'intention des particuliers seulement. Crédit sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada ltée. En vigueur du 6 juillet au 31 juillet 1992. Cette offre annule et remplace toute autre offre précédente et ne peut être combinée à aucune autre. Les offres s'appliquent aux véhicules en stock chez les concessionnaires seulement. Les véhicules loués au détail donnent droit aux remises en argent seulement. Le boni à la signature est applicable seulement à la livraison du véhicule à l'acheteur. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voir un concessionnaire pour les détails.

AILES SONT LÀ!
Chair tendre, peau croustillante. Goûtez-y!
St-Hubert
Tu nous donnes le goût!
© Copyright, tous droits de reproduction et de traduction réservés – Canada 1992 – Les Rôtisseries St-Hubert Ltée, Laval, P.Q., Canada

CE SOIR

La Presse

PRÉSENTE

Depuis le 1er juillet, réduction de 6% sur tous les billets à prix régulier

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

SRC RADIO ET TÉLÉVISION

Diffuseur officiel



LUNDI 13 JUILLET 20H00

QUATRE ARCHETS VIRTUOSES...

Quatuor Cleveland

MENDELSSOHN: Quatuor en ré majeur op. 44 no 1
PAULUS: Quartessence
DVORAK: Quatuor en la bémol majeur op. 105

Une présentation de

En collaboration avec le Réseau FM stéréo de Radio-Canada

18,50$
ÉGLISE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES
En banlieue de Joliette

Les Joies musique SCOTT

Info-Festival DE L'interurbain Bell
(514) 759-6974

LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE ACCEPTE LES FRAIS D'APPELS

Billetterie centrale de l'Amphithéâtre
(Aucun frais de service à ce point de vente)
Tél.: (514) 759-4343
ou sans frais 1-800-561-4343
billetterie Articulée (514) 524-4526

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles
Communications Canada
Tourisme Québec

L'interurbain Bell
YAMAHA
SPINELLI LEXUS TOYOTA
Les Joies musique SCOTT

Le plaisir de voler des autos ne dure qu'un temps

Presse Canadienne

EDMONTON

■ Pendant deux ans, Mike Warren occupait le siège du conducteur. Le problème, c'est que ce n'était jamais sa voiture.

Il a volé la plupart d'entre elles pour le plaisir, d'autres pour l'argent.

Une fois, il a été tiré par le propriétaire en colère d'une Porsche 911 qui l'avait surpris en train d'essayer de voler sa voiture sport. Il a aussi été impliqué avec la police dans plusieurs chasses à l'homme à travers Edmonton, alors qu'il était au volant de voitures volées.

Mais la randonnée de plaisir a pris fin en août dernier pour le jeune homme de 21 ans lorsqu'il a été condamné à 15 mois de prison après avoir plaidé coupable à quelques-uns des 75 chefs d'accusation auxquels il devait répondre.

«C'était le 'fun' pendant un moment. C'est ensuite devenu trop facile et ennuyant.»

Warren — ce n'est pas son vrai nom — faisait partie d'une équipe de quatre voleurs qui subtilisaient pour le plaisir et pour l'argent que leur donnaient de nombreux magasins de pièces d'occasion de la ville, acheteurs des pièces provenant des véhicules volés.

En deux ans, lui et un complice ont volé à peu près huit voitures par mois, à la demande des magasins de pièces.

Ces magasins leur fournissaient un camion — plein d'essence à l'appui — pour partir à la chasse aux voitures.

Leur meilleur terrain de chasse: les parcs de stationnement, les terrains de stationnement de bars et d'immeubles à appartements.

Les magasins de pièces procuraient également à Warren un téléphone cellulaire en cas d'urgence, comme les chasses à l'homme avec la police. Il pouvait alors appeler à l'aide en fuyant à travers la ville.

Les policiers et Warren s'entendent sur un point: il ne faut pas beaucoup de génie pour voler une voiture. Tout ce qu'il faut, c'est un tournevis, des pinces et un marteau.

Cette année, jusqu'à 25 voitures ou camions sont volés chaque jour à Edmonton, selon le sergent Dave Stewart, du service de police de la ville.

350 ANS

13 JUILLET AU CALENDRIER AUJOURD'HUI

MONTRÉAL *fête*

EN COLLABORATION AVEC La Presse

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

La Roulotte présente :
La Goutte enchantée Théâtre pour toute la famille
Parc Joseph-Paré – 19h00 *(514) 872-6211*

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
9h00
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Les voiliers de l'espace Terre ! Terre !
Planétarium Dow (français) 13h15
15h45 – 20h30
(anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

LE GRAND JEU DE NUIT
Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadraphonie... Une fabuleuse production du Théâtre Sans Fil. **À compter du 14 juillet,** tous les soirs sauf les lundis.
Sur la Place d'Armes – 21h30
Billets en vente au Réseau Admission *(514) 522-1245*
et au Marché Bonsecours *(514) 872-7292*

animation

Reconstitution des bouquinistes de Paris
Promenade du Vieux-Port (près d'IMAX)
(514) 521-6055 Jusqu'au 26 juil.

Semaine française
Île Notre-Dame, Vieux-Port, Complexe Desjardins et Place du 350
(514) 872-7292 Jusqu'au 18 juil.

Bourse de Montréal
Visites guidées
(français) 9h30
(anglais) 13h30
(514) 871-2424 Jusqu'au 18 sept.

Hommage à Gilles Villeneuve
Île Notre Dame – Palais de la Civilisation
(514) 872-7972 Jusqu'au 12 oct.

Hôtels particuliers de McGill :
visite auto-guidée et exposition
Université McGill : carte-guide disponible au Burnside Hall (Sherbrooke et McGill College) et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 31 oct.

L'héritage
Parc Mandela
(514) 733-8323 Jusqu'au 12 oct.

Visite à pied du Vieux-Montréal
Brochures disponibles au Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

La petite bibliothèque du parfait Montréalais
Surveillez le concours *« Mon Montréal à moi »* dans les librairies et les bibliothèques.
(514) 872-7292 Jusqu'au 1er août

Montréal vu par les enfants
Ateliers-vidéo
Inscriptions jusqu'au 31 juillet
(514) 252-3024

Regards sur l'art 3
Manoir MacDougall
(514) 270-6845 – RSVP
Jusqu'au 17 juil.

L'autre Montréal
Visites guidées du Montréal des Montréalais
Tous les dimanches – 10h00 à 13h00
Carré St-Louis
(514) 521-7802 – RSVP

expositions

Le Nouveau Monde
Différentes maisons de la culture *(514) 872-6211* Jusqu'au 28 août

Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

Cinquante ans de la Galerie Dominion
Hommage à Montréal
Galerie Dominion (rue Sherbrooke O.)
(514) 845-7833 Jusqu'au 30 sept.

De l'autre côté de la montagne
Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N.
Dans les rues du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'au 15 oct.

Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal
Bibliothèque Atwater
(514) 931-7531 Jusqu'au 29 juil.

Histoire de jouets
Un monde de poupée
Joujouthèque Hochelaga-Maisonneuve
11h00 à 16h00
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

Histoire et architecture du vieux Palais de justice
Vieux Palais de justice
(514) 872-7525 Jusqu'au 1er sept.

Images du futur
Cinéma par ordinateur, holographie, multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

La démocratie à Montréal, de 1830 à nos jours
Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

Mission Montréal
Musée David M. Stewart
(île Sainte-Hélène)
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

Montréal 1942-1992
L'anarchie resplendissante de la peinture
Galerie de l'UQAM,
Pav. Judith Jasmin (JR-120)
(514) 987-8421 Jusqu'au 2 août

Montréal, terre d'asile
L'accueil des réfugiés à Montréal
Centre communautaire
Christophe-Colomb
(514) 528-1959 Jusqu'au 26 juil.

Nouveaux territoires : 350 / 500 ans après
Différentes maisons de la culture
(514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

Place aux Montréalais !
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 1er nov.

Pointe-aux-Trembles en évolution
Maison Wilson-Beaudry – 10h00
(514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

Points de vue
Centre de la montagne,
Parc du Mont-Royal
(514) 844-4928 Jusqu'au 1er nov.

Rome, 1000 ans de civilisation
Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

Rosemont, une histoire de quartier
Collège de Rosemont, carrefour étudiant
(514) 597-2581 Jusqu'au 9 août

Transit 92
Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

Un fleuve, un quartier, une ville
Maison de la culture Frontenac
(514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

Expotec / Imax
Vieux-Port, jetée King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

Marché Bonsecours
350, rue St-Paul Est

Montréal, une histoire à suivre : une exposition exceptionnelle ; l'histoire comme vous ne l'avez jamais vue.

Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal : une présentation de Bell Canada, Northern Telecom, Recherches Bell Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux : des installations-vidéo.

Kahswenhtha : une introduction à la culture amérindienne.

Omnicité : vidéo interactif

Exposition temporaire :

Les marchés publics à travers les âges de Montréal – 1642-1992
(514) 872-7292
Tous les jours, de 10h à 20h

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

Révélations 92
Tous les lundis à l'heure de l'apéro, venez vous ennivrer de musique et de jeunesse ! Cette série de concerts ouvre une vitrine sur les talents les plus prometteurs des grandes capitales du monde. Ce soir, de Paris, la contralto, Nathalie Stutzmann, consacrée artiste du mois par BMG, et Catherine Collard au piano d'accompagnement interprètent des oeuvres de Schumann, Debussy et Ravel.
Place des Arts, 5e salle – 18h00 *(514) 842-2112*

● Activité gratuite ▶ Activité vedette
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

Coca-Cola Classique · Esso · Ford · Molson O'Keefe

EN COLLABORATION AVEC

Ville de Montréal · Tourisme Québec · Canada

VENTE TROTTOIR D'ÉTÉ



"Économisez sans fin au 2020 UNIVERSITY"
du 15 au 18 juillet

Gagnez un des trois prix d'été

une semaine pour deux en Tchécoslovaquie ou
une fin de semaine pour deux au Smugglers' Notch Resort au Vermont ou
100$ de certificats cadeaux du 2020 University

En collaboration avec:
ČSA LIGNES AERIENNES TCHECOSLOVAQUES
et
SMUGGLERS' NOTCH VERMONT

Procurez-vous un coupon de participation dans toutes les boutiques participantes de 2020 University et déposez-le dans la boîte de tirage prévue à cet effet située au niveau du métro à côté du MacDonald's.

* Les règlements du concours sont disponibles sur demande

2020 UNIVERSITY

2020, rue University (angle De Maisonneuve o.)

MONTRÉAL EN FÊTE

LES FAMILLES-SOUCHES

Simon Savard, pionnier de la colonie

Les familles Savard vivant en terre d'Amérique sont nombreuses. Elles ont des représentants qui font leur marque dans toutes les sphères de la société et ses diverses branches d'activités: culturelles, sociales, artistiques, légales, commerciales, sportives, municipales, scientifiques, professionnelles et autres... Porteurs de gènes ancestraux, ils mettent leurs aptitudes à profit et leurs talents au service de la collectivité.

L'ancêtre **Simon Savard** se maria en France, le 15 juin 1644, à Marie Hurdouil qui lui donna six enfants: Denise, Françoise, Simon, Jean, François et Marie. Charron de son métier, il vivait à Montreuil-sous-Bois, près de Paris.

Il savait que la colonie naissante avait besoin d'hommes de métier et qu'il pourrait améliorer son sort s'il émigrait en Nouvelle-France.

Pour réaliser son rêve, il quitte le pays qui l'a vu naître, ses parents et amis qui lui sont liés par l'affection. Ce gaillard de 37 ans, part le coeur plein d'espoir avec sa famille, au printemps de 1663, pour La Rochelle où est amarré le bateau qui doit les transporter.

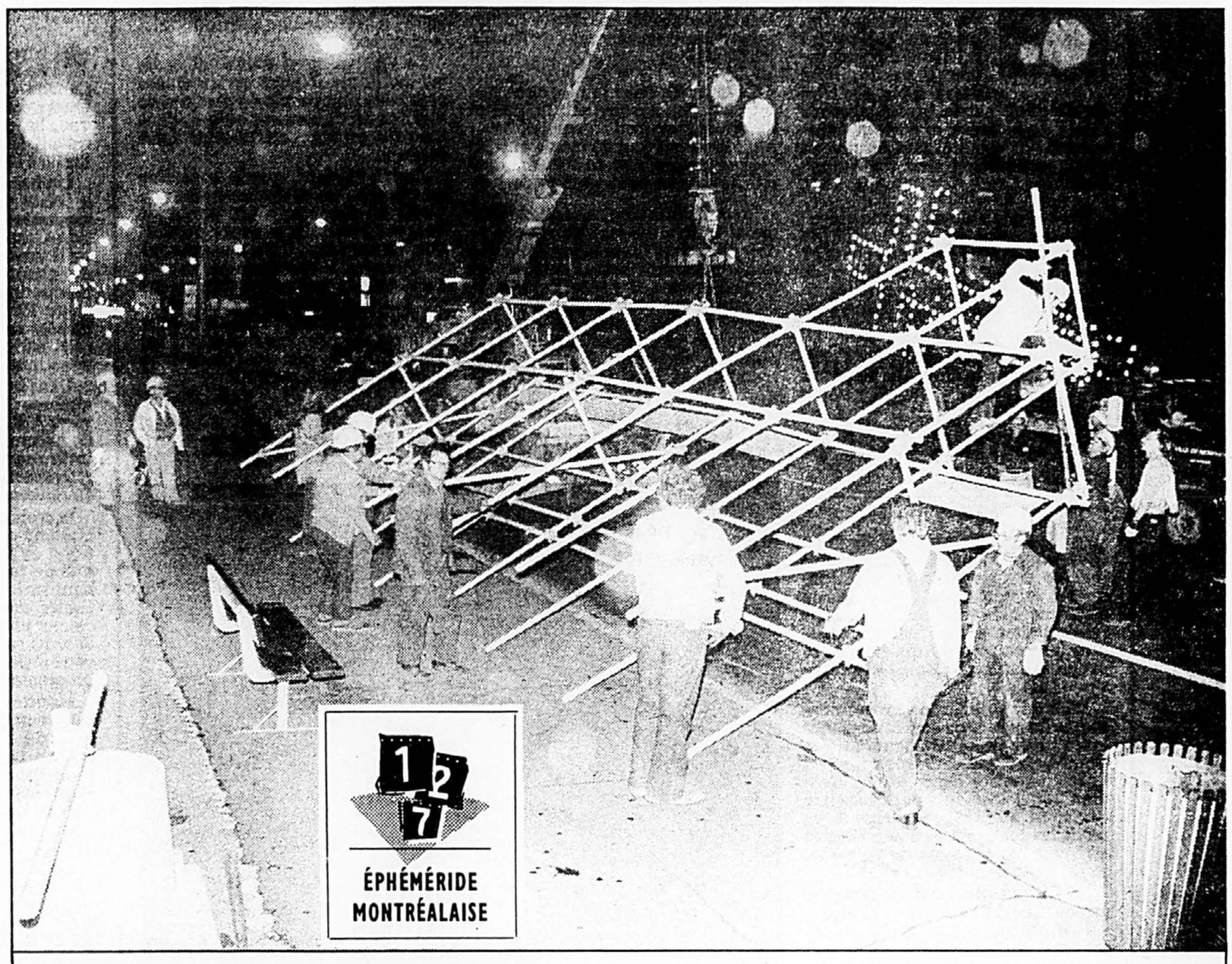
Simon Savard part en santé, qu'il perdra graduellement au cours de quelques mois de voyage en mer en compagnie de quelque 300 passagers tassés comme des sardines.

La traversée fut très pénible et plus longue que prévue, ce qui causa une pénurie de victuailles. Les résultats furent dramatiques puisque quelque 60 décès survinrent durant le parcours entre la mère-patrie et la Nouvelle-France.

Arrivé au pays rêvé, il acquiert une terre de trois arpents de front, située à Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans, voisine de celle de Jean Bourdon. Il y vécut de peine et de misère sans pouvoir subvenir aux besoins de sa famille. Il dut recourir à l'aide du Conseil Souverain qui acquiesça à sa demande. Impuissant à refaire sa santé, il lui fallut quitter son île et se retirer à Beauport. C'est là que la mort lui donna rendez-vous en juillet 1664. Marie Hurdouil lui survécut et convola en secondes noces le 26 janvier 1665 prenant pour époux Jean Rhéaume, fils de Guillaume Rhéaume et de Catherine Le Moine.

Le rassemblement du 25 juillet 1992, au collège de Maisonneuve, est l'occasion rêvée pour célébrer sa mémoire et d'un commun accord fraterniser dans la joie des retrouvailles.

Renseignements: (514) 351-9915.



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉALAISE

C'est arrivé un 13 juillet...

1905 — *Bénédiction de la pierre angulaire du couvent des Dames de la Congrégation, à Westmount.*
1908 — *Le Montréalais Ewing gagne une médaille d'or au tir aux pigeons d'argile, aux Jeux Olumpiques de Londres.*
1976 — *Le comité exécutif de la Ville de Montréal, présidé par Gérard Niding, ordonne la démolition de Corridart, une exposition contestataire érigée rue Sherbrooke dans le cadre du programme culturel du Comite organisateur des Jeux olympiques qui avait accepté d'emblée cette exposition censurée par l'administration municipale. L'exposition fut ensuite démontée de nuit dans les heures qui suivirent...*

PHOTOTHEQUE *La Presse*

SALUT MONTRÉAL!

La Chambre de commerce: un siècle au service des Montréalais

La Chambre de commerce du district de Montréal a été fondée en 1887 par Joseph-Xavier Perrault et 135 marchands et gens d'affaires, dans le but d'assurer la promotion des intérêts des commerçants de langue française de Montréal. Elle a adopté sa raison sociale actuelle en 1989.



Joseph-Xavier Perrault



Jean Guibault

Depuis sa fondation, la Chambre a été et demeure au coeur de l'activité économique, sociale et culturelle de la région de Montréal. Elle a été à l'origine de la création de l'École des hautes études commerciales (HEC), et elle a été au coeur de l'action notamment dans des dossiers aussi importants que la localisation, dans la région de Montréal, de l'Agence spatiale canadienne et de la cession de la gestion des aéroports de Montréal à un organisme privé. En 1988, la Chambre lançait la campagne «Montréal Oblige» dans le but de soutenir le développement socio-économique et culturel de Montréal.

Un peu plus tôt cette année, la Chambre et le Bureau de commerce de Montréal ont fusionné leurs forces dans le cadre d'une alliance stratégique puissante qui contribuera grandement au dynamisme de Montréal et de sa région au cours des années charnières qui s'en viennent.

Bon 350e à tous les Montréalais et Montréalaises!

Montréal, je t'aime!

LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

Mes premières impressions sur Montréal se rapportent à la venue du couple royal d'Angleterre en 1939. Âgé de 7 ans, j'assistais chez mes grands-parents paternels, rue Saint-Hubert, au défilé du cortège royal.

Je revois «leurs majestés» tout comme si c'était hier. À cette occasion, je fus impressionné par le pavoisement, et c'est plus tard que j'ai pu identifier les drapeaux du Sacré-Coeur et du Vatican qui flottaient sur le parcours.

Natif de Sainte-Geneviève, cette même journée me permit de découvrir le parc LaFontaine.

Puis suivirent quelques visites à Montréal: la vue de la crypte qu'on construisait sur les flancs du mont Royal — cela me paraissait inachevé —, puis le Champ-de-Mars, et l'édifice de la Sun Life, des halls en marbre... tout à découvrir!

J'ai poursuivi des études et j'ai aussi travaillé à Montréal. J'ai connu le «trou à Bennett» qu'on a comblé en construisant le Reine Elizabeth. Je me souviens aussi d'une pétition qui voulait honorer Maisonneuve...

La gare Bonaventure, le funiculaire de la montagne, nombre de vues montréalaises que j'affectionnais et qui me rendaient possessif de cette ville dont je m'amourachais.

J'avais assisté à l'arrivée à la gare Windsor du cardinal Léger. En voyant les préparatifs de cette «bienvenue», je compris le prélat qui lança: «Tu t'es fais belle ô ma Ville pour recevoir ton Prince». La fierté a une ville.

C'est à Montréal que je me suis marié. C'est dire que j'ai dû sillonner les parcs et utiliser les tramways qui me permettaient de me familiariser avec les quartiers.

Montréal, c'est aussi le pont Jacques-Cartier et c'est la vue qu'offre le pont Viau, qui a quelque chose de la Seine...

Montréal, c'est aussi des escaliers extérieurs en colimaçon, des gens sereins, des spectacles variés; théâtres, festivals, sports, avec leurs vedettes, les Richard, Béliveau et Lafleur.

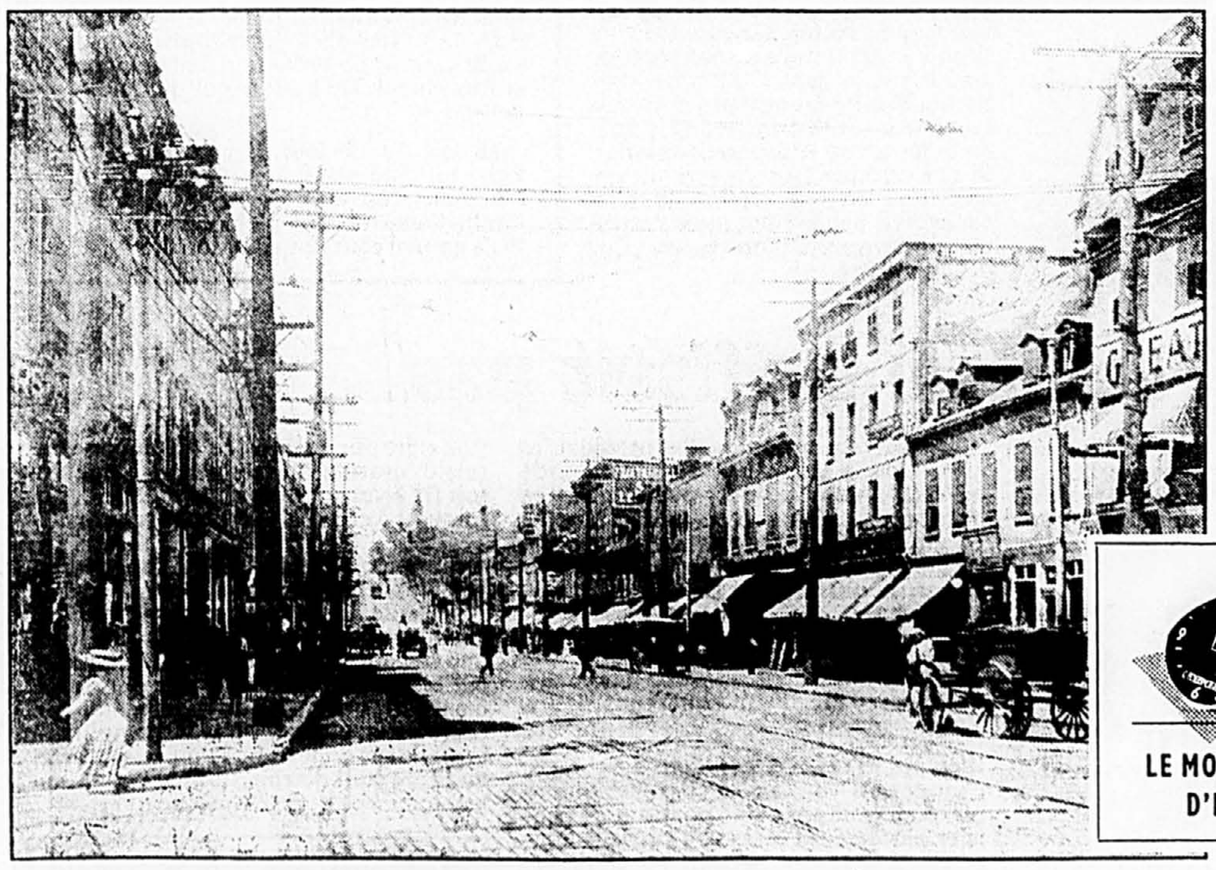
Aimer Montréal, c'est être ébloui par le déroulement d'Expo 67 et des Olympiques.

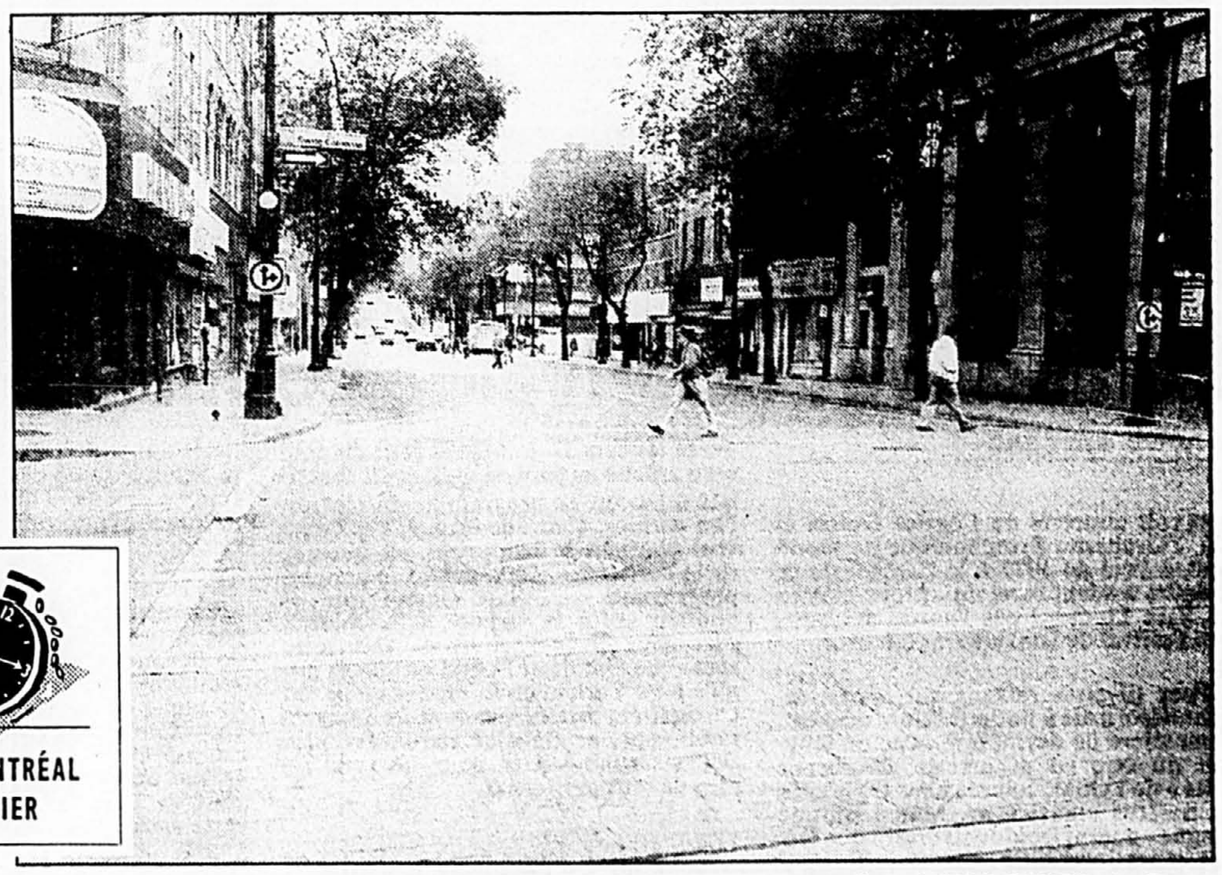
Montréal, c'est enfin la splendeur de la basilique Notre-Dame, de l'avenue McGill et de la voie Camilien-Houde où quelquefois j'amène des visiteurs, des amis, pour leur montrer la ville que j'aime et qui aussi est une île.

Marc LOCAS,
Pierrefonds.

De 1909 à aujourd'hui, le coeur de la *Main* ne bat plus au même rythme

L'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine se trouve au coeur de la «Main», mais le «décor» a bien changé depuis que la première photo a été prise en 1909. L'édifice situé du côté ouest du boulevard Saint-Laurent (à la gauche de la photo) était déjà là, mais on ne l'avait pas encore affublé d'une annonce au fluorescent représentant un hamburger. Les deux premiers édifices situés en face, du côté est, ont cédé leur place un bâtiment plus moderne à une date indéterminée, mais les trois suivants sont toujours là. Dans le lointain, on devine la côte qui permet de «monter» de la rue Ontario jusqu'à la rue Sherbrooke.





LE MONTRÉAL D'HIER

PHOTOS ARCHIVES E.Z. MASSICOTTE (à gauche) et JEAN GOUPIL, *La Presse*

Arts et spectacles

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 13 JUILLET 1992

Je, journaliste...



NORMAND BRATHWAITE

collaboration spéciale

Je... J'avais le goût de commencer ma dernière chronique par «je». C'est fait. Je, Normand Brathwaite, journaliste... Ma carrière n'a pas été longue — six chroniques en 12 jours — mais j'ai beaucoup apprécié cette chance de m'exprimer. Et d'apprécier toute la différence qui existe entre la télévision et un journal. Deux mondes, vraiment!

À la télé, l'animateur doit s'effacer devant son invité parce qu'il est là pour le mettre en valeur. C'est comme ça. La distance critique n'existe pas quand il faut que tu leur dises qu'ils sont beaux et qu'ils sont fins. Ça n'empêche pas d'avoir, comme individu, des réserves sur certains d'entre eux.

Il y en a qui m'ont trouvé sévère, samedi, avec Patricia Kass. Mais elle avait été vraiment pesante à Beau et chaud, l'année passée. Peut-être le décalage, ou une mauvaise journée dans son système français... De toute façon, si jamais elle revient, elle va être «la plus belle». La télé impose ça. C'est peut-être de l'hypocrisie mais il faut l'assumer.

Dans un journal, ce n'est pas pareil. D'abord, c'est plus facile d'exprimer des idées critiques par écrit. Parce qu'on a le temps de réfléchir et que, ceux dont on parle, on les a pas dans la face. Grosse différence. Autre sorte d'hypocrisie, peut-être.

Autre chose: on est seul dans notre espace, on ne parle pas au nom d'une émission, d'une équipe ou de personne d'autre. Normand Brathwaite dit que... J'avoue que j'hais pas ça, être tout seul en haut de la «colonne», comme disent les journalistes. «As-tu rentré ta colonne?» Il ne faut pas prendre ça au pied de la lettre, il n'y a rien à déménager: ça veut dire «as-tu écrit ta chronique?»

Le langage... À la télé, le régisseur dit «cinq secondes» et on commence dans cinq secondes. À *La Presse*, ils parlent de 75 lignes — ça, c'est de la ligne! —... et c'est toujours pour le lendemain. On a le temps d'y penser un peu. Le cue (le signal) non plus ne fonctionne pas pareil. Dans un journal, quand ils te donnent le cue, ce n'est pas pour commencer quelque chose, c'est parce que c'est fini! Ils appellent ça le «deadline». L'heure de tombée, la ligne de mort... parce que, si tu finis APRÈS le deadline, t'es mort. Très, très énervant, le deadline, surtout le vendredi: y'é trop d'bonne heure.

Je n'avais pas pour mandat de couvrir le Festival de jazz. Je n'aurais pas été capable: pas assez de temps. Cette chronique, par contre, m'a permis de parler de musique et de faire quelques liens avec le Festival que je n'ai jamais suivi d'aussi près. Soit par nos invités à Beau et chaud ou en allant voir des spectacles. J'ai vu Clarence Gatemouth Brown dehors dans le petit parc; j'ai vu Sunny Landreth dans la rue. J'étais au spectacle d'UZEB, avec beaucoup d'autre monde! (Je sais... je suis un groupie d'UZEB. J'assume ça aussi.)

Comme je me l'étais promis, je suis allé voir Bill Bruford au Spectrum. Avec mon épouse très légitime, qui aime aussi le drum, et Pierre Hébert, le batteur des Têteux. Bill Bruford, l'ancien de Yes et de King Crimson, deux bands de mon enfance! Mercredi, c'était Bill Bruford & Earthworks. Les «travaux de la terre»... Ayoye! Je peux dire que l'art de Bill Bruford a évolué... Pierre Hébert a compris mais moi, j'ai vu que je n'avais pas suivi.

Mais tout ça m'a remis dans le beat de la musique en ville, moi qui ne sors presque plus (contrairement à la croyance populaire). Travail, famille, santé, straight... Le Festival m'a donné le goût de sortir et de me coucher à quatre une fois de temps en temps. Mettons que le vendredi, il n'y aurait pas de deadline.

Je sais que vous avez une question. «Normand Brathwaite a de la misère à parler, comment est-ce qu'il a fait pour écrire dans un journal?» Je vais vous dire que j'avais un ami à *La Presse* qui s'occupait de moi. Un genre de régisseur des mots. Vous avez lu dans cette chronique beaucoup de termes anglais, parce que le monde de la musique, le mien en tout cas, parle de «chops», de «blow» et de «riff». Et qu'il n'y a pas vraiment de mots français pour décrire exactement, et rapidement, la même chose. Le «régisseur» m'a laissé faire. Ailleurs, on essayait de trouver le français. Le gars m'a enlevé des «si je serais» et quelques références à mon «épouse»; il a dit: «C'est toi qui écris, mon Normand. C'est ta face, en haut...» Il regardait aussi le participe passé et le complément d'objet indirect. Il y a beaucoup d'exceptions...

J'ai beaucoup appris, j'ai eu du plaisir. Merci. Je retourne quand même dans mon studio avec une question: pourquoi, dans un journal, ils signent EN HAUT du papier?

Propos recueillis par La Presse

Un festival exemplaire, mais où l'avant-garde est absente



ALAIN BRUNET

Des centaines de milliers de festivaliers se sont gavés de musique improvisée. Plus de 1,3 million de spectateurs et pas de cirque désagréable, pas trop de connards sur la brosse, absence totale de violence et surtout énormément de qualité, tant au niveau de la production que du «musicianship».

Y a-t-il une ville au monde qui vibre à ce point sur la musique de pointe, et ce avec autant de civilité? Un gros bravo aux jazzophiles de Montréal, qu'ils expriment leur passion à temps plein ou à temps partiel...

Une impression générale? J'estime très bonne la moyenne au bâton du treizième FIJM. J'ai assisté à nombre de fort beaux concerts, même si je n'arrive pas à me remémorer un happening aussi marquant que celui du trio de Branford Marsalis l'an dernier, celui du Charlie Haden's Liberation Music Orchestra en 1989, la découverte d'Astor Piazzolla en 1984 (décédé la semaine dernière), les explosions de David Murray au saxo ténor ou certains concerts magistraux de feu Miles Davis.

Le hasard a ainsi fait les choses et cela n'a rien à voir avec la qualité de la programmation sur papier... Mais il y avait tout de même une carence: encore une fois le manque d'artistes issus de l'avant-garde.

Je soutiendrai toujours que le plus grand festival de jazz au monde se doit d'illustrer toute la gamme de la musique improvisée. D'autant plus que désormais, il y a suffisamment de gros noms pour mettre en place une série d'au moins dix concerts du genre: le compositeur et saxophoniste américain John Zorn, le tromboniste est-allemand Konrad Bauer, le saxo-clarinettiste Louis Sclavis, la pianiste Marilyn Crispell, le batteur Ronnald Shannon Jackson et des dizaines d'autres virtuoses devraient, par exemple, être invités en salle au FIJM.

Que ses organisateurs trippent là-dessus ou pas, une série plus exploratoire s'impose au festival... Une nécessité comparable ou presque à celle de la recherche scientifique... Je charrie?

Le FIJM dispose d'un budget de 6,7 millions, il peut certainement consacrer une couple de dizaines de milliers de dollars sur ce qui, dans cinq, dix ou vingt ans pourrait faire école.

André Ménard, que je considère un des principaux déclencheurs culturels au Québec, avait perdu de l'argent lorsqu'il a avait produit Oregon sur scène il y a une quinzaine d'années. Il avait pris des risques aussi grands lorsqu'il avait capoté sur Jan Garbarek et Egberto Gismonti. Ne procédait-il pas à la mise en place de nouveaux courants sonores? Alors considérés comme marginaux, bizarroïdes.

De formidables performances, quelques déceptions

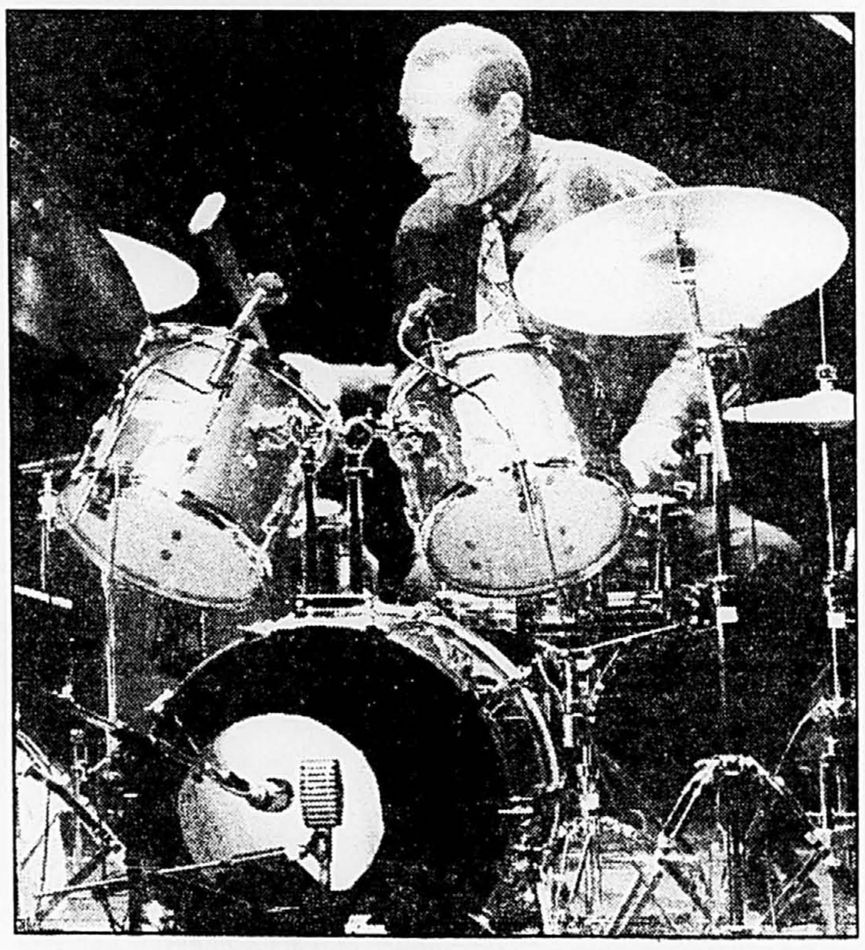
ALAIN BRUNET

Au terme du treizième Festival international de jazz de Montréal, voici mon bilan «impressionniste». Évidemment, je n'ai assisté qu'à une quarantaine de concerts (majoritairement en salle), c'est-à-dire un peu plus du dixième de la programmation! D'où l'«impressionnisme»...

D'abord, soulignons la formidable performance de ce trio de jeunes loups groupés sous la bannière *Future Now*: le pianiste Geoff Keezer, le saxophoniste ténor Joshua Redman ainsi que le contrebassiste Christian McBride. Maîtriser à ce point les bases du jazz moderne et arriver à les transgresser en début de carrière, il faut le faire.

J'ai aussi assisté à deux superbes prestations de Paul Bley —on prévoit d'ailleurs endisquer les quatre concerts du pianiste, à partir des bandes maîtresses enregistrées au festival par Radio-Canada. Ce mélange de tradition et d'ultra-modernisme est toujours criant d'actualité et témoigne d'un artiste qui va toujours de l'avant. Le dernier concert de cette série, réunissant entre autres le contrebassiste Gary Peacock et le batteur Billy Hart, m'a paru particulièrement beau.

En troisième lieu, je dirai avoir été très touché par la contribution de Max Roach: ce sexagénaire, voire le plus grand des batteurs du jazz moderne, s'applique encore à défricher de nouveaux territoires; le langage de son Double Quartet lorgne l'avenir de la musique improvisée, procède à des réformes orchestrales plus qu'intéressantes. N'est-ce pas rassurant?



Max Roach toujours à la fine pointe. PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Le Québec moderne

Le Trésor de la langue du guitariste René Lussier m'a aussi beaucoup impressionné; parlons d'une superbe fresque socio-historique du Québec moderne mise en musique. Parlons aussi d'une intégration hallucinante du langage parlé, transgressé par des musiciens et des poètes qui marqueront, je crois, notre histoire culturelle.

Et Uzeb qui triomphe devant quelque 90 000 personnes en leur livrant une performance des plus enlevantes, il y a de quoi impressionner les touristes et les journalistes étrangers!

D'autre part, le pianiste dominicain Michel Camilo aura parfaitement démontré qu'il était bien plus qu'un acrobate. Rappelons également que notre Lorraine Desmarais a fait des prouesses, stimulée par son ainée «from New York», la pianiste Joanne Brackeen. John Hicks, un de mes pianistes favoris, a livré un formidable concert en solo, certes axé sur la tradition (et différent de son jeu dans le cadre du quatuor de David Murray), mais ô combien superbe.

Toujours au chapitre des très bons concerts, on se souviendra de ce trompettiste de la Nouvelle-Orléans, Terence Blanchard, dont les capacités techniques ne font aucun doute depuis son émergence sur la scène internationale. Or, cette fois il est allé au-delà du traditionalisme qui caractérisait son langage il n'y a pas si longtemps.

On se rappellera aussi du concert de Joey De Francesco et de l'organiste Barbara Dennerlein, devenue une vedette au festival l'an dernier; cette fois, l'ajout du tromboniste Ray Anderson aura mené les grooves de B3 à un niveau encore supérieur.

On se souviendra aussi de la révélation du banjo nouveau, Béla Fleck and the Flecktones, on aura applaudi au succès du Charlie Haden's Liberation Music Orchestra, dont le modernisme aura conquis une partie d'un public profane à la soirée d'ouverture (j'en ai quand même vu plusieurs qui fronçaient les sourcils), on aura retenu l'expressivité de l'hommage à Coltrane que nous a réservé le batteur Elvin Jones.

Une tonne de blues

En prime, une tonne de blues: dans l'ordre, je me souviendrai des performances électrisantes de l'extraordinaire musicien de La Nouvelle-Orléans Bryan Lee, de Junior Wells, du chanteur Delbert McClinton, de l'harmoniciste Charlie Musselwhite, du bluesman touareg Amar Sundy, sans compter celle du vieux boogie man, *the blues healer* en personne, John Lee Hooker.

Plusieurs autres artistes auraient épaté les connaisseurs; ces derniers m'ont fait regretter d'avoir raté les concerts du contrebassiste Dave Holland, du bandonéoniste Dino Saluzzi (en solo ou avec le World Sinfonia d'Al Di Meola), des Heavy Metal Horns de Boston, du Dick De Graaf Septet de Hollande, du violoniste L Shankar de l'Inde, du guitariste Michel Cusson et de son Wild Unit, ainsi que du pianiste Gonzalo Rubalcaba, qui a bien failli ne pas atterrir à Montréal.

Déceptions?

Le saxophoniste Branford Marsalis s'est montré relativement inégal malgré une fin de concert magistrale, le colosse Sonny Rollins ma semblé mal entouré malgré sa belle forme, et le souffleur d'alto Frank Morgan n'a pas assez joué malgré les fort beaux climats harmoniques que lui ont créé les trois pianistes-accompagnateurs.

Il y a aussi ce vieux Teddy Edwards qui m'a fait sérieusement réfléchir sur la notion de *has been*; je reviendrai là-dessus en vous confiant n'avoir peut-être pas assez mis l'emphase sur l'honnêteté et le goût de jouer de ce saxophoniste ténor. Si ma critique (fort sévère au demeurant) était à refaire, je n'en changerais pas le fond mais j'exprimerais davantage mon respect pour le bonhomme.

Télévision

Le matin du 13e jour...

DANIEL LEMAY

En regardant la spectacle de clôture du Festival de jazz, hier soir à Radio-Canada (21 h), je me disais que douze jours c'était beaucoup. Beaucoup de musique, beaucoup de monde, beaucoup de travail, si on avait l'intention de joindre l'utile à l'agréable.

Un beau salut à Montréal, cette Édition spéciale du 350e. Trois cent cinquante spectacles depuis que le Montreal Jubilation Gospel Choir a ouvert le Festival et qu'il ventait dans les micros, et que celui du chanteur soliste, en ouverture, ne fonctionnait pas. J'ai pensé à la malchance du 13e Festival; les affaires se sont replacées même si, côté sonorisation, on ne peut parler de grand rendez-vous. Il y a des années comme ça...

Dans le reste, j'ai trouvé amplement de quoi me distraire, m'instruire et m'émouvoir. À l'instar, je crois, du million-plus de personnes qui sont venues au Festival cette année. Je vous ramène à l'excellente rétrospective de Clodine Galipeau, hier en ouverture d'émission.

Je crois que c'est le contrebassiste Dave Holland qui soulignait le caractère éclectique de la programmation: de la musique de toutes tendances, même dans le haut jazz. Je sais que certains de mes collègues, membres de la chapelle, vont réclamer plus de nouveauté, plus de recherche. Ils savent de quoi ils parlent et ils vont régler ça avec André Ménard, le vp programmation.

Montréal... On a peut-être un peu forcé la coïncidence en décernant les deux prix du Festival à deux Montréalais mais... Le James Gelfang Trio a remporté la compétition du Prix Alcan et Vic Vogel le prix Oscar Peterson pour son apport au jazz montréalais.

Vic Vogel, band leader, «animateur-né», et personnage historique, pour ne pas dire légende vivante: le seul musicien à avoir participé aux 13 éditions du Festival. Oliver Jones a parlé de son «ouverture d'esprit» hier. Je vous parle de son coeur, de la grandeur de son coeur que l'on peut apprécier dans le film de Serge Giguère, «Guy Nadon — Le roi du um». Vic Vogel est la voix-vérité de ce documentaire émouvant consacré au batteur Guy Nadon, qui «pioche» depuis 45 ans, absent de tout le reste. Vic Vogel dit les choses importantes dans ce film sur l'Art, la Vie, la Folie, un éclair d'humanité comme on en voit rarement. Et où Guy Nadon nous montre, lui, que la musique et l'idée de la musique sont deux choses bien différentes. Si vous voyez ce film annoncé — à la Cinémathèque? — précipitez-vous!

Sur James Gelfang, homme de douceur et brillant musicien, j'ajouterai qu'il est le pianiste attitré de la Petite école du jazz, un endroit où il faut aimer les enfants autant que la musique et que juste ça mériterait un prix.

Douze jours... J'ai vu 25 spectacles mais j'ai raté quelques affaires. *Le Trésor de la langue* de René Lussier, entre autres, mais j'aurai la chance de me reprendre. Jamais je ne croirai que ce spectacle-là ne se trouvera pas une place à Montréal. Je voulais rencontrer Gilles Archambault, qui terminera bientôt son Jazz Soliloque au FM de Radio-Canada. Je me reprendrai là aussi.

Je regrette de ne pas avoir vu Don Byron et son Klezmer Band, samedi soir. Musique juive de l'Europe de l'Est... Et Max Roach et son Double Quartet; en finale, Roach a annoncé une oeuvre d'un grand compositeur comme Mozart, Ellington, Debussy... et le quatuor à cordes a joué *I Feel Good* de James Brown!

Je me souviendrai longtemps de Deborah Henson-Conant et de sa harpe jazz (jazz, mets-en!); de Michel Cusson et de son Wild Unit. De banjo fou de Bela Fleck. De la tenue (vestimentaire) absolument époustouflante de King Sunny Adé. Des Nouvelles Polyphonies Corses, où le sacré et le profane cohabitent magnifiquement. Du beau retour du Capitaine Nô.

Le soir du 12e jour, il y eut un blues. Puis, tout de suite, il y eut un matin. L'homme s'est levé — parce que c'était lundi, l'âme encore pleine de musique mais un peu court en vitamine C.

Lanaudière: du Vivaldi, comme si l'OSM ne suffisait pas...

CLAUDE GINGRAS

Trois concerts de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal, à l'été de 1977 à la Cathédrale de Joliette, avaient servi de «projet-pilote» au Père Lindsay: dès l'année suivante, son Festival de Lanaudière était créé.

Pour diverses raisons qui appartiennent désormais à notre folklore musical, Lanaudière ne devint jamais ce qu'il aurait dû être au départ: la «résidence d'été» de l'OSM, comme chez les grands orchestres américains. Même qu'une longue «guerre froide» fit croire que Dutoit et son orchestre n'y retourneraient jamais...

La rupture dura trois ans: 1988-90. L'an dernier — j'y le retour des choses —, le tandem Dutoit-OSM était de nouveau affiché au festival qu'il avait contribué à lancer. Le programme de rentrée, l'an dernier, était une erreur: deux oeuvres chorales y éclipsaient en quelque sorte l'orchestre. Cette année, le premier programme — c'était samedi soir — donnait enfin la vedette à l'orchestre, avec deux chefs-d'oeuvre du répertoire russe que Dutoit et l'OSM ont joués jusqu'à New York et en Europe et qu'ils ont enregistrés: *Schéhérazade* et *Le Sacre du printemps*, ce dernier requérant plusieurs surnuméraires pour un total de plus de cent musiciens.

Il est venu quelque 4000 personnes. Un grand nom de soliste en eût certainement attiré davantage mais, musicalement, ce programme était parfaitement satisfaisant et reçut des interprétations très acceptables, sinon mémorables: cette *Schéhérazade* chaleureuse se déroula comme une belle histoire, ce *Sacre* fut à la fois sauvage, raffiné et même mystérieux.

La qualité du son n'avait cependant pas la perfection qui, l'an dernier, lors du deuxième (et meilleur) programme, avait mis en valeur l'acoustique exceptionnelle de l'Amphithéâtre. Comme si Dutoit avait un peu négligé cette année cet aspect important et caractéristique de son orchestre. Comme si Lanaudière était un point assez négligeable sur sa carte de route.

Ainsi, il était étonnant de le voir prendre la partition pour ces oeuvres qu'il doit connaître dans le détail, depuis le temps. Le *Sacre*, par exemple: il en dirigea par coeur ses quatre précédentes exécutions à Montréal (1978, 1983, 1984 et 1989). À moins qu'il ne se fie plus à sa mémoire... Même s'il regardait à peine sa musique et qu'il tournait parfois plusieurs pages en même temps, le voir avec la partition devant lui gênait.

Le violon-solo Richard Roberts «recomposa» une fin de cadence dans *Schéhérazade*. Une distraction, sans doute.

Rien de grave. Ce qui l'est davantage, c'est ce son vulgaire et trop fort que le nouveau trompette-solo continue de projeter par-dessus l'orchestre (mais le coupable est sur son départ, m'informe-t-on...). L'humidité avait aussi affecté l'accord de certains instruments, même qu'une note de clarinette basse (juste avant la *Danse sacrale*) resta muette.

Malgré des réserves, ce fut un bon concert. L'ovation fut très généreuse et Dutoit fit lever tous les vents du *Sacre*, qui forment à eux seuls un petit orchestre.

En remontant la colline, on s'émerveillait encore de ce que ce coup de génie représente dans l'histoire de la musique. Lanaudière nous le fit vite oublier. Il y a une semaine, on était accueilli à l'entrée par la voix de Charles Aznavour... Samedi soir, quelqu'un s'avisa d'ajouter au *Sacre* un quelconque Vivaldi amplifié à la grandeur du terrain. D'un coup, l'effet du *Sacre* était détruit. Comment peut-on manquer à ce point de jugement?...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 15e Festival international de Lanaudière.
Programme: *Schéhérazade*, suite symphonique, op. 35 (1887-88) — Rimsky-Korsakov *Le Sacre du printemps*, partition de ballet (1913) — Stravinsky

Spectacles

CINÉMA

ACES, IRON EAGLE 3
Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h.
Cineplex Centre-Ville (3): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

ALIEN 3
Berri (5): Tous les jours: 13h 45, 21h Carrefour Laval (1):Tous les soirs: 21h 45.Châteauguay: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinéma Égyptien (2). Sam. et tous les soirs: 19 h; dim.: 14 h, 19 h.Cinéma Langelier (4): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Cinéma Terrebonne (5). Tous les jours: 15h 20, 20h 45. Cineplex Centre-Ville (8): 15 h 10, 17 h1 5, 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Faubourg Ste-Catherine (1). Du ven. au mar.: 13 h 30, 16 h, 19h, 21 h 20. Longueuil (2):Tous les soirs:21h 35. Plaza Repentigny : Tous les soirs: 19h 45, 21h 50. Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 16 h 20, 19 h, 21 h 25; tous les jours: 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 25.
St-Basile: Tous les soirs: 19h 45, 21h 50.

ANALYSE FATALE
Ciné-Parc Châteauguay (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (4): dès 19 h.
Ciné-Parc Odéon (1, Boucherville): dès 19 h.

ANTARCTICA (Imax, Vieux-Port de Montréal): 10 h 30, 11 h 30, 13 h 20, 14 h 15, 15 h 10, 16 h 05, 17 h, 19 h 30, 20 h 30; 12 h 25, et 18 h 30 (version anglaise). «Les Rolling Stones»: 21 h 30.

L'ARME FATALE 3
Berri (5): 13 h 45, 16 h 30, 21 h 30.
Châteauguay: 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinéma Langelier (1). Merc., jeu.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 20. Cinéma Langelier (3). Du ven. au mar.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h , 21 h 20. Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim., mar., merc.: 19 h 30, 21 h 50; ven., lun., jeu.: 20 h 30. Oméga (3, Longueuil): 21 h. Laval 2000 (2): 13 h 30, 19 h 20.

BASIC INSTINCT
Astre (4). Du ven. au mar.: 14 h 55, 21 h 15. Berri (5): 19 h.
Cinéma Égyptien (2). Sam. et tous les jours: 16 h 30, 21 h 30; dim.: 16 h 30, 21 h 30. Cineplex Centre-Ville (6): Sam et Dim.:13h 05, 15h 30, 19h, 21h 25. Sem..: 15h 30, 19h, 21h 25. Terrebonne (8): Tous les jours: 19h 40, 22h.

BASIC INSTINCT V.F.
Berri (2): 21 h 30. Brossard (2):Tous les soirs: 21h 20. Carrefour Laval (4)
Tous les jours: 15h 50, 21h 15. Cinéma Langelier (2): 19 h 30, 21 h 50. Imperial (4, Joliette): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.
Plaza Repentigny (5): 20 h 30.

BATMAN RETURNS
Astre (4): Tous les jours: 13h, 15h 15, 17h 30, 19h 45, 22h. Centre Eaton (6): Tous les soirs: 20h. Dernierspectacle ven., sam.: 23 h . Centre Eaton (2): 14 h, 17 h, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Châteauguay: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Dorval (2): 14 h, 17 h, 20 h. Du Parc (2): Tous les soirs: 18h 30, 21h. sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h. DuParc (2): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Famous 8, Pointe-Claire (7):Tous les soirs: 17h 45, 20h 30. Sam., 23h 15. Famous 8, Pointe-Claire (8): Tous les soirs: 17h 45, 20h 30. Sam., 23h 15. Greenfield (1): 16h 15, 18h 45, 21h, 25 Laval (2): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Loews (1): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Versailles (2): 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23h 35.

BEETHOVEN
Chambly. Lun., mar., ven.: 19 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 19 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim.: 13 h 30. Pointe-Claire (2). Sam., dim.: 14 h.

BOOMERANG
Centre Eaton (1).:12 h 50, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 15. Ven., Sam.: 23h 45. Famous 8, Pointe-Claire (3).13h 40, 16h 20, 19h, 21h 30. Sam 23h 50. Greenfield (3). 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 40.Laval (1). 13 h 30, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 25. Ven.,Sam. 23h 50. Palace (5). 12 h 15, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10. Palace (6). 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 10. Versailles (6). Tous les soirs: 19h, 21h 30. Ven., Sam. 23h 50.

CASABLANCA
Palace (2): 12h 30, 14h 40, 17h, 19h 10, 21h 30.



CITÉ DE LA JOIE (LA)
Brossard (1). Du ven. au mar.: 13 h 40, 19 h. Cinéma Langelier (1). Du ven. au mar.: 13 h, 19 h. Complexe Desjardins (1). Du ven. au mar.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Complexe Desjardins (4). Merc., jeu.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35.
Crémazie: Sem et Sam.: 20h. Dim: 14h, 17h, 20h.
Impérial (2, Joliette): 14 h 15, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Laval 2000 (2): 15 h 40, 21 h 20. Oméga Longueuil: 14h 50, 19h.

CLASS ACT
Palace (4): Tous les soirs: 21h.

COBAYE (LE)(
Ciné-Parc Laval (1): dès 19 h.

COOL WORLD
Centre Eaton (3) & (4): 12h 45, 15h, 17h 45, 20h, 22h 15.Ven., Sam.:minuit 15. Cinéma de Dorval(1): 12h 45, 14h 50, 17h, 19h 10, 21h 25. Cinéma du Parc (1): Tous les soirs: 19h 15, 21h 20. Sam., Dim. 13h, 15h 05, 17h 10, 19h 15, 21h 20. Famous 8 Pointe-Claire(4): 13h 30, 15h 50, 18h 10, 20h 30. Sam 23h. Laval (11) & (12): 12h 20, 14h 40, 16h 50, 19h 05, 21h 10. Ven., Sam. 23h 50. Loews(3): 12h 20, 14h 40, 17h, 19h 15, 21h 30. Ven., Sam.: 23h 50.Versailles (3): 12h 20, 14h 50, 17h, 19h, 21h 20. Ven., Sam.: 23h 20.

CÔTE D'ADAM
Complexe Desjardins (4): Tous les jours: 13h 30, 15h 30, 17h 30, 19h 30, 21h 20.

COYOTE
Berri (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Sam, et Dim.:17h 30, 19h 30, 21h 30. Brossard (2): Sam et Dim.:14h 15, 16h 30, 19h. Sem: 19h. Carrefour Laval (4): Tous les jours: 13h 35, 19h. Cinéma Langelier (5): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05. Terrebonne (4): Tous les jours: 13h 05, 17h, 20h 50. Ciné-Parc Joliette (2): dès 19 h.

DEEP COVER
Cineplex Centre-Ville (9). Du ven. au mar.: 13 h 05, 15 h1 5, 17 h 25, 19 h 40, 21 h 40.

DÉPUCELÉE EN DIRECT
Ève: 10 h 51, 14 h 14, 17 h 37, 21 h.

ENCINO MAN
Palace (6): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 35.

ÉPOUSES ET CONCUBINES
Parisien (2): 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 15.

FAR AND AWAY
Cinéplex Centre-Ville (5): Sem. 18h 25. Sam et Dim.:13h 05, 18h 25. Place Alexis Nihon (3): 14h, 17h, 20h 30. Plaza Côte-des-Neiges (4). Ven.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 16 h 10, 19 h, 21 h 35; lun., mar.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Pointe-Claire (6):Tous les jours: 14h, 17h, 20h.

FERNGULLY V.F.
Berri (2): Sam et Dim: 13h 45, 15h 15. Brossard (2): 13 h 35, 15 h 15, 17 h, 18 h 30. Carrefour Laval (6). Sam et Dim. : 14h, 15h 40. Châteauguay: 13 h,. 14 h 40, 16 h 20, 20 h. Cinéma Langelier (2): 13 h, 14 h 30, 16 h, 18 h. Cinéma Terrebonne (6)Tous les jours: 13h.
Plaza Repentigny : 12h 10, 14h 10, 16h 10, 18h 10.

FLEUR DU MAL (LA)
Cineplex Centre-Ville (4): 15 h 15, 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15.
dim., merc., jeu.; 13 h 30, 19 h.

FRACTION DE SECONDE
Berri (4): Tous les jours: 13h 50, 15h 50, 17h 50, 19h 50, 21h 45. Carrefour Laval (5): Tous les jours: 13h 30, 15h 30, 19h 15, 21h 30. Terrebonne (4): Tous les jours: 15h 05, 19h. Vend et Sam. 23h.

L'ARMÉE FATALE
Terrebonne (5): Tous les jours: 13h, 17h 30, 22h.

L'HOMME D'ENCINO
Laval (6):Tous les soirs: 19h 15, 21h 25. Ven., sam., minuit.

HORIZONS LOINTAINS
Brossard (1). Sam et Dim.,: 14h, 17h, 20h 30. Sem: 20h 30. Carrefour Laval (5). Tous les jours: 13h 30, 16h 20, 21h. Cinéma Langelier (3). Merc., jeu.: 13 h 15, 16 h, 19h, 21 h 40. Complexe Desjardins (1).Tous les jours: 13h 40, 17h 15, 20h 15. Plateau (2): 13h 15, 16h 20, 19h, 21h 35. Plaza Repentigny: 13h 15, 16h 20, 19h, 21h 35.

HOUSESITTER
Carrefour Laval (4). Du ven. au mar.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45; merc., jeu.: 13 h 30, 19 h 10. Cinéma Égyptien (2). Sam. et tous les jours: 17 h, 19 h, 21 h; dim.: 14 h, 16 h 10, 19 h, 21 h. Cinéma Langelier (1). Du ven. au mar.: 15 h 40, 21 h 40. Cineplex Centre-Ville (1): Sam.,dim.,13h 05, 15h 10, 17h 15, 19h 20, 21h 25. Sem., 15h 10, 17h 15, 19h 20, 21h 25. Décarie (2). Sam. et tous les jours: 19 h 15, 21 h 20; dim.: 13 h3 5, 16 h, 19 h 15, 21 h 20. Place Alexis Nihon (2): 13 h 45, 16 h, 19 h 30, 21 h 45. Plaza Côte-des-Neiges (4). Tous les jours: 13h 30, 15h 30, 17h 30, 19h 30, 21h 35. Pointe-Claire (1): 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 15.

HOWARD'S END
Cinéplex Centre-Ville (5): Tous les jours 15h 45, 21h 10. Faubourg Ste-Catherine (3): 14 h, 17 h, 20 h. Plaza Côte-des-Neiges (7): Tous les jours: 14h, 17h, 20h.

INDOCHINE
Greenfield Park(2):17h, 21h.
Laval (5): 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Parisien (6): 12 h, 15 h, 18h, 21 h. Parisien (7): 13 h, 16 h 30, 18 h,.

JEUX DE GUERRE
Impérial (1, Joliette): 13 h 45, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Laval (8): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Parisien (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19h, 21 h 25. Parisien (3):12h 15, 14 h 30,16h 45, 19 h, 21h 25.
Pointe-Claire (1): 13h, 15h 40, 18h 20, 21h 05. Sam 23h 40. St-Basile: Tous les soirs:19h, 21h 20. Versailles(5): Tous les soirs: 19h, 21h 20. ven., sam.: 23 h 50.

JOSÉPHINE PLUS SALOPE QUE MOI
Ève: 9 h 50, 13 h 13, 16 h 36, 19 h 59.

LEAGUE (A) OF THEIR OWN
Astre (2).Tous les jours: 13h 15, 15h 45, 19h 10, 21h 30. Ven et Sam: 23h 55. Cineplex Centre-Ville (7). Sam et Dim.: 13h, 15h 40, 19h 05, 21h 30. Sem: 15h 40, 19h 05, 21h 30. Faubourg Ste-Catherine (1).Tous les jours: 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 25. Plaza Côte-des-Neiges (6). Tous les jours: 13h 30, 16h 15, 19h, 21h 35. Pointe-Claire (4).Tous les jours: 13h 35, 16h 10, 19h, 21h 30.

LÉOLO
Brossard (2): 19 h 55, 21 h 55. Carrefour Laval (1).Tous les jours: 17h 15, 19h 30.Complexe Desjardins (2): 14 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dauphin (1). Sam. et tous les jours: 19 h 10, 21 h 30; dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30.

LETHAL WEAPON 3
Astre (2). Du ven. au mar.: 13 h 15, 15 h45, 19 h 10, 21 h 30; sam.: 13 h 15, 15 h 45, 21 h 30. Astre (4). Merc., jeu.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h 10, 21 h 30. Centre Eaton (4): 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Dorval (2): 21 h 30. Famous 8, Pointe-Claire (6): Tous les soirs: 19h, 21h 30. Sam. 23h 50. Laval (4):Tous les soirs : 19h, 21h 20. Ven., Sam. 23h 50 Palace (1). Ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 15 h 15, 18 h 15, 21 h; lun., aucune représentation; merc., jeu.: 13 h, 16 h, 18 h 45, 21 h 20. Palace (1).13h, 16h, 18h 45, 21h 20. Du lundi au merc.: 13h, 16h. Versailles (3). Du ven. au mar.: 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

LOLOS (LES) DE LA POMPISTE
Cinéma L'Amour: 10 h 55, 13 h 35, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 35.

LUCKY LUKE
Centre Eaton (6): 12 h 35, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h; merc., jeu.: 12 h 35, 14 h 50, 16 h 55. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Greenfield (3). Du ven. au mar.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. Laval (9): 12 h 30, 14 h 40, 16h 30, Oméga (4, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. Palace (3): 13h, 15h.
Versailles (5): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, .

MAÎTRESSE (LA) DE MAISON
Berri(3): Tous les jours: 13h 40, 15h 40, 17h 40, 19h 40, 21h 40.Brossard (3): Sem: 19h 10, 21h 25. Sam et Dim., 14h 15, 16h 30, 19h 10, 21h 25.Laval 2000 (2): Tous les jours: 14h, 16h, 19h 15, 21h 15. Plaza Repentigny : 13h 10, 15h 10, 17h 10, 19h 10, 21h 10.

MÉMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE (LES)
Ciné-Parc Châteauguay (3): dès 19 h.
Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h.
Ciné-Parc Laval (2): dès 19 h.
Ciné-Parc Odéon (2, Boucherville): dès 19 h.

PASSÉ (LE) REVIENT
Ciné-Parc St-Eustache (5): dès 19 h.

PATRIOT GAMES
Cinéma V: Tous les soirs: 19h, 20h 30. Sam et Dim.:13h, 16h, 19h, 21h 30. Dorval (3):Tous les soirs: 18h 30, 21h 10. Du Parc(3): Tous les soirs 18h 20, 21h. Sam., Dim.:13h, 15h 40, 18h 20, 21h. Famous 8, Pointe-Claire (2): Tous les soirs: 18h 20, 21h 05. Sam. 23h 40. Greenfield (2): 21 h 15. Imperial: 13h 30, 16h 05, 18h 40, 21h 15. Laval (9): Tous les soirs: 18h 50, 21h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (6): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10; mer., jeu.: 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

PÈRE DE LA MARIÉE (LE)
Ciné-Parc St-Eustache (3): dès 19 h.

PINOCCHIO
Dorval (3): 12h 50, 14h 45, 16h 40. Palace (4): 12h 20, 14h 20, 16h 35, 18h 35. Famous 8, Pointe-Claire (6):12h 15, 14h 15, 16h 15.

PINOCCHIO V.F.
Centre Eaton (6): 12 h 15, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 15.
Du Plateau (2): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 25. Famous 8, Pointe-Claire (6): 13h, 15h, 17h. Greenfield (1): 12h 45, 14h 35. Laval (4): 13 h, 15 h, 17 h, . Oméga (1, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Plaza Repentigny : 13h, 15h, 17h, 19h. Versailles (6): 13 h, 15 h, 17 h,.

PLAYER (THE)
Cinéplex Centre-Ville (4): Sem: 15h 40, 19h, 21h 30.Sam et Dim: 13h, 15h 40, 19h, 21h 30. Complexe Desjardins (4). Du ven. au mar.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30. Dauphin (2). Sam. et Sem. 19h, 21h 20. Dim: 14h 15, 16h 35, 19h, 21h 20. Faubourg Ste-Catherine (4): 14 h 15, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Excepté le 16 juil.:14h 15, 16h 40, 21h 15. Plaza Côte-des-Neiges (2). Tous les jours: 13h 45, 16h 20, 19h, 21h 25. Pointe-Claire (6). Ven.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20; sam.: 13 h 30, 16 h, 21 h 20. Du dim. au mar.: 13 h 30, 16 h, 19h , 21 h 20.

POISON IVY
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 15 h 20,17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Plaza Côte-des-Neiges (7): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (3): 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

PRÉLUDE TO A KISS
Côte des Neiges (1): Tous les jours: 13h 35, 16h, 19h 05, 21h 20. ÉGYPTIEN (3): Sam., et tous les jours, 14h 45, 17h, 21h 15. dim., 14h, 16h 45, 19h, 21h 15. Laval (10): 13h 30, 16h, 18h 50, 21h 30. Ven., Sam. 23h 50. Pointe-Claire (2): Tous les jours: 14h, 16h 20, 19h, 21h 25.

PRINCE LAZURE
Du Plateau (2):Tous les soirs: 20h, 21h 35. Famous 8 Pointe-Claire (8): 12h, 14h, 16h. Laval (6): 13h, 15h 10, 17h 10. Oméga Longueuil (2):13h, 17h 10, 21h 30. Plateau (2): 20h, 21h 35. Parisien(1): 13h 15, 15h 15, 17h 15, 19h 15, 21h 15. Plaza Repentigny :Tous les soirs: 20h,21h 35. Versailles (4): Tous les jours: 13h.
St-Basile: 13h, 15h, 17h.

REINE (LA) BLANCHE
Complexe Desjardins (3): Tous les jours: 14h 15, 16h 40, 19h 05, 21h 30.Greenfield Park (2): 13h, 15h.

RETOUR (LE) DE BATMAN
Berri (1): Tous les jours: 16h 30, 19h, 21h 30. Châteauguay: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinéma Langelier (6): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Cinéma Terrebonne (3). Sam., dim., mar., merc.: 12 h4 5, 15 h, 17 h1 5, 19 h 30, 21 h 45; ven., lun., merc.: 19h , 21 h 25. Dernier spectacle ven.: 23 h 15; sam.: minuit. Ciné-Parc Joliette (1): dès 19 h. Cineplex Centre-Ville (9): Sam et Dim.:13h, 15h 25, 19h 05, 21h 30. Sem.:15h 25, 19h 05, 21h 30. Laval 2000 (1): Tous les jours: 13h 55, 16h 25, 19h, 21h 30. Longueuil (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (6): 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Plateau (1):14h, 16h 30, 19h, 21h 30. Plaza Repentigny : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h30.
St-Basile : 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RETOUR DE HOWARDS END (LE)
Crémazie. Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

RÉVOLTE (LA) DES ENFANTS
Parisien (4): 12h 30, 14h 40, 16h 55, 19h 05, 21h 20.

ROCK'N NONNE
Centre Eaton (5): 12 h 35, 14 h 55, 17 h, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Châteauguay: 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Plateau (1):13h 20, 15h 20, 17h 20, 19h 20, 21h 20. Imperial (3, Joliette): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Laval (7): 12 h 40, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Oméga (3, Longueuil): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Plaza Repentigny : 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.Terrebonne (7): Tous les jours: 13h 15, 15h 10, 17h 20, 19h 40, 21h 55. Ven Sam.:23h 50. Versailles (4): 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

ROMÉO ET JULIETTE
Ève: 11 h 48, 15 h 11, 18 h 34, 21 h 57.

SISTER ACT
Cinéma V (2): Tous les soirs: 19h 15, 21h 40. Sam et Dim:12h 30, 14h 40, 16h 45, 19h 15, 21h 40. Dorval (4) 12h 30, 14h 30, 16h 30, 19h, 21h 15. Du Parc (3): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Famous 8, Pointe-Claire (5): 12 h 15, 14 h 20, 16 h 30, 18h 50, 21h sam.: 23 h 10. Laval(3): 12 h 45, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Loews (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 20 h 15.Ven., Sam.:23h 30. Loews (4): 13h 15, 15h 30, 17h 45, 20h.

TIGER CLAWS
Cineplex Centre-Ville (3): Sam et Dim.13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Sem., 15h, 17h, 19h, 21h.

TIRELIRE COMBINES & CIE.
Berri (5): Tous les jours: 17h 15, 19h. Carrefour Laval (5): Tous les soirs 19h10. Longueuil (2): Tous les jours: 13h 30, 15h 15, 17h, 19h. Plaza Repentigny : 12h 20, 14h 20, 16h 20, 18h 20. Terrebonne(8):Tous les jours: 13h, 14h 40, 16h 20, 18h.St-Basile: 12h 10, 14h 10, 16h 10, 18h 10.

TOUS LES MATINS DU MONDE
Cineplex Centre-Ville (2): Tous les jours: 15h 30, 21h 25.

UNIVERSAL SOLDIER
Alexis Nihon (1):Tous les jours 12h 35, 14h 45, 17h, 19h 20, 21h 45 ,ven., sam. minuit.Astre (1): Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Ven et Sam.23h 10. Carrefour Laval (6): Sem: 13h 30, 15h 35, 17h 35, 19h 35, 21h 35. Sam et Dim. 17h 35, 19h 35, 21h 35. Cinéplex Centre-Ville(8): Sem: 15h 10, 17h 10. 19h 10. 21h 15. Sam et Dim: 13h 10, 15h 10, 17h 10, 19h 10, 21h 15. COte des Neiges (5):Tous les jours: 13h 45, 16h 10, 19h 15, 21h 30. Décarie (1): Sam et sem.:19h 15, 21h 20 Dim: 13h 35, 16h, 19h 15, 21h 20. Pointe-Claire (3): Tous les jours: 13h 35, 16h 10, 19h, 21h 20. Terrebonne (6): Tous les jours: 14h 30, 16h 30, 19h 30, 21h 30. Versailles (1): 12h 20, 14h 50, 17h, 19h, 21h 20. Ven., Sam.: 23h 20.

UNLAWFUL ENTRY
Astre (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40 Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50
Carrefour Laval (2): 13 h 50, 16 h, 19 h, 21 h 30
Cinéma Égyptien (1). Sam. et tous les jours: 16h 15, 19h 15, 21h 30. dim., 14h, 16h 15, 19h 15, 21h 30. Décarie (2). Sam. et tous les jours. 19 h, 21 h 25; dim.: 13 h 30, 16 h 05, 19 h, 21 h 25
Place Alexis Nihon (2): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20. Plaza Côte-des-Neiges (3): 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30. Pointe-Claire (5): 13 h 40, 16 h 05, 19 h, 21 h 20.

URGA V.O. S.T.F.
Cineplex Centre-Ville (2): Sam et dim: 13h 05, 19h 05, Sem., 19h 05.

SUITE À LA PAGE A 12

MATINÉES À 5.00$*
*Du lundi au vendredi à l'exception des mardis à moitié prix et des jours fériés

TARIF JEUNESSE AUX 14-20 ANS 6.00$*
*Partout, en tout temps, à l'exception des mardis à moitié prix et des matinées à 5.00$ et dans les ciné-parc

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
POUR INFORMATION APPELEZ: DE 11h00 À 22h00 **849-FILM**

DU 10 AU 16 JUILLET 1992

ASTRE 327-5001 — 9480, boul. Lacordaire
UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Couche tard : Ven., Sam. : 11:10
A LEAGUE OF THEIR OWN (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:45 - 7:10 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:55
UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:50
BATMAN RETURNS (13 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00

BERRI 849-FILM — 1280, rue St-Denis
LE RETOUR DE BATMAN (13 ans) Dolby Stereo
4:30 - 7:00 - 9:30
TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:00
COYOTE (13 ans) Dolby Stereo
Sem. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sam. et Dim. : 5:30 - 7:30 - 9:30
FERNGULLY (G) Dolby Stereo (v. française)
Sam. et Dim. : 1:45 - 3:15
MAITRESSE DE MAISON (G) Dolby Stereo
1:40 - 3:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40
FRACTION DE SECONDE (16 ans) Dolby Stereo
1:50 - 3:50 - 5:50 - 7:50 - 9:45
ALIEN #3 (13 ans) (v. française)
1:45 - 9:00
TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) 5:15 - 7:00

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 5600, boul. Taschereau
HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:30
Sem. : 8:30
COYOTE (13 ans)
Sam. et Dim. : 2:15 - 4:30 - 7:00
Sem. : 7:00
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. française) 9:20
MAITRESSE DE MAISON (G) Dolby Stereo
Sem. : 7:10 - 9:25
Sam. et Dim. : 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:25

CARREFOUR LAVAL — 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
LEOLO (13 ans) 5:15 - 7:30
TIRELIRE COMBINES ET CIE (G)
1:35 - 3:30
ALIEN #3 (13 ans) (v. française)
9:45
UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stereo
1:50 - 4:00 - 7:00 - 9:30
FRACTION DE SECONDE (16 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 7:15 - 9:30
TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) Dolby Stereo
5:20
COYOTE (13 ans) 1:35 - 7:00
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. française)
3:50 - 9:15
HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:20 - 9:00
TIRELIRE COMBINES ET CIE (G) Dolby Stereo
7:10
UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stereo
Sem. : 1:30 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35
Sam. et Dim. : 5:35 - 7:35 - 9:35
FERNGULLY (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 2:00 - 3:40

LE DAUPHIN 849-FILM — 2396 est, rue Beaubien
LEOLO (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 7:10 - 9:30
Dim. : 2:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30
THE PLAYER (G) Dolby Stereo (v. française)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20
Dim. : 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:20

DÉCARIE 849-FILM — Décarie, sud de Jean-Talon
UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 7:15 - 9:20
Dim. : 1:35 - 4:00 - 7:15 - 9:20
UNLAWFUL ENTRY (13 ans)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:25
Dim. : 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:25

ÉGYPTIEN 849-FILM — 1455, rue Peel
UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 4:15 - 7:15 - 9:30
Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30
HOUSESITTER (G) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 5:00 - 7:00 - 9:00
Dim. : 2:00 - 4:10 - 7:00 - 9:00
PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stereo
Sam. et Sem. : 4:45 - 7:00 - 9:15
Dim. : 2:00 - 4:45 - 7:00 - 9:15

CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001, Université, Métro McGill
HOUSESITTER (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
Sem. : 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
TOUS LES MATINS DU MONDE (G)
3:30 - 9:25
URGA (G) (v. française)
Sam. et Dim. : 1:05 - 7:05 Sem. : 7:05
TIGER CLAWS (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem. : 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
THE PLAYER (G) (v. française)
Sem. : 3:40 - 7:00 - 9:30
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:30
RETOUR A HOWARDS END (G)
3:45 - 9:10
FAR AND AWAY (G)
Sem. : 6:25 Sam. et Dim. : 1:05 - 6:25
BASIC INSTINCT (18 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:25
Sem. : 3:30 - 7:00 - 9:25
A LEAGUE OF THEIR OWN (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:40 - 7:05 - 9:30
Sem. : 3:40 - 7:05 - 9:30
UNIVERSAL SOLDIER (18 ans) Dolby Stereo
Sem. : 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:10 - 5:10- 7:10 - 9:15
LE RETOUR DE BATMAN (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:25 - 7:05 - 9:30
Sem. : 3:25 - 7:05 - 9:30

COMMODORE 334-8560 — 5780, boul. Gouin ouest
BEETHOVEN (G)
2eme film : BABE LE BAMBINO
Ouvert tous les soirs : 7:00

COMPLEXE DESJARDINS — Basiliaire 1 849-FILM
HORIZONS LOINTAINS (G) Dolby Stéréo
1:40 - 5:15 - 8:15
LEOLO (13 ans) Dolby Stereo
2:00 - 5:00 - 7:20 - 9:40
LA REINE BLANCHE (G)
2:15 - 4:40 - 7:05 - 9:30
LA COTE D'ADAM (G)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:20

CÔTE-DES-NEIGES — 6700, Côte-des-Neiges 849-FILM
PRELUDE TO A KISS (G) Dolby Stereo
1:35 - 4:00 - 7:05 - 9:20
THE PLAYER (G) Dolby Stereo
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:25
UNLAWFUL ENTRY (13 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30
HOUSESITTER (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 -

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 11

LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER
Parisien (3): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. jeu.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10. Parisien (5): 12h 45, 14h 50, 17h 10, 19h 20, 21h 30.

WHERE ANGELS FEAR TO TREAD
Loews (5): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05.

SALLES DE RÉPERTOIRE

Samedi

ANALYSE FATALE
Paradis: 16h 30, 23h 15
ARRÊTE OU MA ME RE VA TIRER
Paradis: 15h 30, 19h 25
BEETHOVEN
Paradis: 14h 45
BLANCS (LES) NE SAVENT PAS SAUTER
Paradis: 15h 10
CAPITAINE CROCHET
Paradis: 13h
CITY OF JOY
Rialto: 19h
COBAYE (LE)
Paradis: 17h 15, 23h 20
CONTES (LES) DE CANTERBURY
Ouimetoscope: 19h 15
CUTTING EDGE (THE)
Cinema de Paris: 19h 15
EUROPA, EUROPA
Cinema de Paris: 14h 45
GRAND CANYON (VF)
Paradis: 19h 30
HAIRDRESSER'S (THE) HUSBAND
Rialto: 21h 30
JUSQU'AU BOUT DU MONDE
Ouimetoscope: 21h
LAWNMOWER (THE) MAN
Cinema de Paris: 17h
MAIN (LA) QUI BERCE L'ENFANT
Ouimetoscope: 19h
Paradis: 17h 20
NERFS (LES) A VIFS
Ouimetoscope: 21h 15
OUTRAGEOUS ANIMATION
Rialto: 23h 30
PRINCE (LE) DES MARÉES
Paradis: 19h
SACRÉE (UNE) FAMILLE
Paradis: 13h 10, 22h 10
SHADOWS AND FOG
Cinema de Paris: 21h 45
SOMNAMBULES (LES)
Paradis: 13h 05, 21h 30
TERMINATOR (THE)
Cinéma de Paris: Minuit
TOUS LES MATINS DU MONDE
Paradis: 21h 15

À LA CINÉMATHÈQUE ET AU CONSERVATOIRE

Samedi

INTIMACY
Conservatoire d'art cinematographique: 19 h.
PLOUFFE (LES)
Cinémathèque québécoise: 20 h 35.
PROFESSIONNEL (LE)
Cinémathèque québécoise: 18 h 35.
WAX, OR THE DISCOVERY OF TELEVISION AMONG THE BEES
Conservatoire d'art cinematographique: 21 h.

Un milliard de téléspectateurs pour *La Tosca*

Agence France-Presse
ROME

■ Plus d'un milliard de téléspectateurs ont regardé l'opéra de Giaccomo Puccini *La Tosca*, retransmis en mondovision depuis Rome «dans les lieux et aux heures de l'action», qui s'est achevée hier à l'aube lorsque Tosca s'est jetée du haut du Château Saint Ange.

Le dernier acte, réalisé par Andrea Anderman pour la première chaine de télévision italienne, et retransmise dans 107 pays, s'est déroulé comme les précédents sans incident, malgré l'importance des risques pris pour une retransmission en direct. Pour la première fois, un opéra était présenté avec des chanteurs situés dans le lieu réel de l'action, et l'orchestre dans un lieu différent.

Les chanteurs suivaient la direction du chef d'orchestre Zubin Mehta sur des écrans cachés, et la musique leur était transmise par haut-parleurs. Ce triomphe de l'électronique a été jugé sévèrement par plusieurs critiques musicaux italiens qui soulignaient qu'il ne suffisait pas de montrer les lieux et les heures exactes de l'action pour ressusciter la magie d'un opéra conçu pour être représenté sur scène et en une seule soirée. Franco Zeffirelli a ainsi estimé que «le grandiose finale du premier acte, avec les choeurs dans l'église San Andrea della Valle, méritait mieux que des premiers plans de télévision».

PARTICIPEZ AU CONCOURS
PERSONNALITÉ MYSTÈRE
Courez la chance d'être parmi les 350 personnes invitées à une prestigieuse soirée dansante des années 50 le samedi 12 septembre au grand plateau de tournage de l'ONF



Indice du père Gédéon :
Si on l'appelait «le prince des annonceurs», c'est parce qu'il l'était vraiment.
Écoutez CKAC pour plus de détails.

RETROUVEZ CETTE PERSONNALITÉ DANS
MONTRÉAL RÉTRO
une vidéocassette-souvenir du Montréal des années 40-60
EN VENTE CHEZ JEAN COUTU

Nom : Âge :
Adresse :
Ville : Code postal :
La personnalité-mystère apparaissant dans *La Presse* du :
est :

Retourner à :
Concours *Montreal Retro*
Office national du film du Canada
C.P. 6100, Succursale «A»
Montréal (Québec) H3C 3H5

Le tirage aura lieu le 28 août.
Votre coupon doit nous parvenir au plus tard le 27 août.
Les 175 gagnants recevront une invitation pour deux personnes.
Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.
Des coupons de participation sont également disponibles chez Jean Coutu.

Office national du film du Canada / National Film Board of Canada
La Presse
JEAN COUTU
CKAC 73 AM



Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

20:00 (33) — **The Democratic Convention**
En direct de New York.
22:00 (17) — **«Les aventures de Robin des Bois»**
Les vraies, celles de 1938, avec Erroll Flynn et Olivia de Havilland.
00:00 (35) — **«Une place au soleil»**
Sexe et pouvoir, un vieux couple.



Securité oblige lors de la convention démocrate à New York PHOTO AP

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Enfer c'est nous autres	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
3	The News		CBS News	Golden Girls	Evening Shade	Major Dad	Murphy Brown	Democratic Convention			The News	Sweating Bullets
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Fresh Prince	Blossom	The Fifth Corner		Decision '92: The Democratic Convention		News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch		CBC Newsmagazine	Ear To The Ground	Fresh Prince	Road Movies	Northwood	Howie	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: Les Faiseurs de miracle (dern. de 2).				Fauteux... prise 2		Le TVA	Les Sports
8t	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: Les Faiseurs de miracle (dern. de 2).				Fauteux... prise 2		Le TVA	Les Sports
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: Ford: The Man and The Machine (dern. de 2).				CTV National News	Nightline
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	FBI: Untold Stories	Streets Beverly Hills	FBI: Untold Stories	American Detective	The Democratic Convention		Eyewitness News	ABC News
9	En Estrie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
10	Le TVA	Jeopardy	Secrets de famille	Un homme au foyer	Mini-série: Les Faiseurs de miracle (dern. de 2).				Fauteux... prise 2		Le TVA	Les Sports
12	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	In Session	Murphy Brown	Movie: Ford: The Man and The Machine (dern. de 2).				CTV National News	Pulse
13	En Mauricie ce soir	Plus	Enfer c'est nous autres	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
17	Passe-Partout	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney		Omni Science	Route des vacances	Beau et chaud		Ciné-collection: "Les Aventures de Robin des Bois".			
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek		FBI: Untold Stories	Streets Beverly Hills	FBI: Untold Stories	American Detective	The Democratic Convention		Newscenter 22	ABC News
24	Polka Dot Door	Zardip's Search	Elephant Show	Victorian Garden	Vista		Ten Great Writers		Art of Western World		Home Video	Taoist Tai Chi
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Focus on Britain	Democratic National Political Convention						Convention Review	Movie
35	La Roue chanceuse	Zizanie	Dossiers mystères		Cinéma: "La Double Vie de Rock Hudson".				Coup de foudre	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
57	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Colombus and The Age of Discovery		Masterpiece Theatre: The Dressmaker.				Eastenders	Great Journeys
15	Obsidienne	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Raison de plus: Le Choix de sa mort.		La Dame de Monsoreau (21h10)		Courts Métrages (22h05)	Mémoires d'un objectif		Objectif Jeunes
20	Musique Vidéo (14h)	Fax: l'Infoplus	Musique Vidéo		Musique Vidéo			Rock en bulle / Musique Vidéo			Fax: l'Infoplus	Musique Vidéo
FC	Bethune: The Making Of A Hero (17h30)			The Ray Bradbury Trilogy			The Gate II			A Private Matter (22h45)		
RDS	Monde des champions	Sports 30	Boxe: Stéphane Ouellet vs Terry Collier.		Défi Mini Putt		Ligne ouverte chasse et pêche		Sylvie Fréchette	Tour de France 1992	Sports 30	Golf Plus
SE	Un week-end sur deux (17h40)		L'Étrange Rançon (19h20)				Charme mortel		Les Belles Meurtrières (22h20)			Am. interdite (23h50)

● Changement de dernière heure.